LE MOBILIER LOUIS XV.

AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE PARIS

DOCUMENTS RECUEILLIS ET PUBLIÉS

PAR

EGON HESSLING

DEUXIÈME EDITION

36 PLANCHES EN HÉLIOTYPIE AVEC TEXTE EXPLICATIF

ORNAMENTVERLAG

G. M. B. H.

LIBRAIRIE D'ARCHITECTURE ET D'ART DÉCORATIF

LEIPZIG, SALOMONSTRASSE 28.

NIL DIFFICILE VOLENTI
EX LIBRIS
HAUS HENKELL
No. 5188
(2615)
Schrank No. 13 / 1

133932

LE MOBILIER LOUIS XV

AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE PARIS

DOCUMENTS RECUEILLIS ET PUBLIÉS

PAR

EGON HESSLING

36 PLANCHES EN HÉLIOTYPIE ACCOMPAGNÉES D'UN TEXTE EXPLICATIF

1910

BRUNO HESSLING

G. M. B. H.

LIBRAIRIE D'ARCHITECTURE ET D'ART DÉCORATIF

BERLIN	PARIS	NEW YORK
S.W. 11, PRINZ ALBRECHT STRASSE 3.	VIe, RUE JACOB 13	64 EAST 12th STREET

Introduction.

Dans l'histoire du mobilier français, le style Louis XV est caractérisé par l'absolue liberté de l'inspiration artistique et par une conception dégagée de toutes les considérations traditionnelles, en même temps que du poids des règles et des systèmes de l'architecture.

La période du style Louis XV ne saurait être limitée d'une façon absolue au règne du roi dont il porte le nom: elle commence après les années de décadence du style Louis XIV que l'on a appelés le style Régence et qui, imbu des mêmes tendances, devait par celà même se fondre en lui par la suite. En réalité, il importe peu que ce style ait ou n'ait point pris naissance à l'époque de l'avènement de Louis XV et qu'il se soit éteint avant la mort de ce monarque. La dénomination d'un style est une formule basée sur un commun accord et sur la nécessité de caractériser une période par un terme précis, qui ne saurait créer de confusion chronologique que dans l'esprit des ignorants.

Figure 1. Vue d'ensemble des Salles Louis XV au Musée des Arts Décoratifs.

La rupture avec les principes et les règles de l'architecture, considérés jusqu'alors comme les principes mêmes de la construction du meuble, la façon d'employer les lignes et les ornements, des décorations intérieures. L'influence ancienne des architectes, ou du moins de ceux dont l'éducation était principalement basée sur les lois de l'architecture, fut alors remplacée par l'influence des peintres, des sculpteurs, des décorateurs, des ornemanistes, c'est à dire des artistes particulièrement attachés à la plastique. A ces causes de changement, il faut ajouter la conduisirent en certains cas des artistes fort habiles à de fâcheuses exagérations. Certains d'entre eux, il est vrai, parvinrent à se mettre en valeur en créant un style tout particulièrement libre, le style Rococo; mais celui ci ne gagner jamais à réussit tous les suffrages et un genre plus pondéré se développa à côté de lui, prenant une importance particulière dans les mobiliers bourgeois, que nous aurons l'occasion d'étudier spécialement dans la suite.

L'apparition du style Louis XV dont l'origine eut des causes multiples, sociales et intellectuelles, d'un côté, par l'influence des littérateurs et des peintres, naturelles d'autre part en raison de l'inévitable évolution des styles, est due aussi à une modification profonde dans l'éducation des artistes appelés à la composition

tendance nouvelle à ne plus subordonner la décoration intérieure à une ordonnance architectonique; bien plus, elle eut à partir de cette époque des principes propres de construction et d'arrangement qui devaient s'imposer aussi aux artisans du mobilier. La conception et l'exécution des meubles prirent de ce fait une liberté inconnue jusqu' alors et l'on négligea de plus en plus l'adaptation, nécessaire autrefois, des meubles à la décoration intérieure, adaptation qui se manifestait en particulier par la similitude cherchée dans la direction des lignes. Sous Louis XV, les meubles n'eurent plus de place déterminée dans chaque pièce et pour la première fois depuis bien longtemps, ils furent considérés pour ce qu'ils sont en réalité, c'est-à-dire des objets d'usage, de dimensions restreintes, et faciles à déplacer. Dégagée de la préoccupation de se soumettre avant tout aux règles établies par l'architecture et par la tradition, l'attention des artisans put s'appliquer plus sérieusement à la commodité et à l'agrément du mobilier: les sièges notamment furent alors conçus dans des proportions qui les rendirent particulièrement pratiques: aussi avons-nous reproduit un grand nombre de meubles de ce genre qui, aujourd'hui encore, peuvent être présentés non seulement comme des modèles d'élégance et de pureté de style, mais aussi comme des exemples presque parfaits de construction raisonnée.

Cette liberté dans la composition du mobilier eut encore une autre cause. Le vieil hôtel bourgeois, habité depuis des siècles par des générations successives, tendait à être remplacé dans beaucoup de cas par des maisons prises en location; même des familles considérables n'hésitaient plus à déménager fréquemment, emportant avec elles un mobilier qui dut s'adapter nécessairement à des intérieurs très différents. Ces conditions nouvelles permirent au mobilier, devenu plus maniable, de prendre une sorte de personnalité. C'est à ces causes, autant qu' à la proximité plus grande de l'époque qui nous occupe, que nous devons de retrouver encore une quantité notablement plus importante qu'aux époques antérieures, de meubles provenant des maisons bourgeoises ou des petits hôtels particuliers du XVIIIe Siècle.

Nous consacrons le présent recueil à ce genre de mobilier, caractérisé par les modèles nombreux que le Musée des Arts Décoratifs a réunis, nous réservant d'étudier dans un ouvrage spécial les meubles d'apparat, d'un caractère plus somptueux, qui se trouvent aujourd'hui groupés au Musée du Louvre. L'origine bourgeoise des meubles que nous reproduisons explique aussi pourquoi il n'est point fait ici mention des artistes qui les composèrent et des ébénistes qui les construisirent: les uns et les autres nous sont inconnus, n'ayant été pour la plupart que les modestes traducteurs des maîtres dont la réputation est venue jusqu' à nous.

Le caractère principal du style Louis XV, dans le mobilier, ne consiste pas comme aux époques antérieures dans la division régulière, inspirée de l'architecture, des surfaces planes et des éléments constitutifs de la construction: il est nettement constitué par la façon d'employer les lignes et les courbes. Il semble qu'alors les artistes eurent, pour ainsi dire, la passion de la ligne; tout leur art se descelle dans la façon de s'en servir, car c'est là qu'ils purent sans crainte donner libre cours à leur imagination. L'aisance et la souplesse de la ligne furent leur unique préoccupation. Ils évitèrent généralement les surfaces planes par un encadrement ou plus volontiers encore par un ornement plus ou moins compliqué et là-même où ces surfaces ne purent être évitées, dans les consoles par exemple, ils trouvèrent le moyen, tout en conservant au profil, au galbe, toute sa valeur, de leur donner des formes nouvelles cintrées, bombées ou chantournées. En même temps qu'ils introduisaient ainsi dans le mobilier du mouvement et de la variété, ils négligeaient une des lois fondamentales des styles Louis XIV et Régence, la loi de la symétrie et le principe de la nécessité de donner à tout élément un pendant.

Ainsi que nous l'avons indiqué, la construction des meubles Louis XV n'est pas basée comme elle l'était encore dans le style Louis XIV, héritier en celà des idées de la Renaissance, sur un système architectural; elle pourrait être définie par le souci de mettre en évidence le contraste du support et de la charge, et il n'est pas rare de voir à cette époque les éléments les plus importants de la construction constitués par un dessus de table, une garniture de siège ou un support de console. Ainsi on n'hésite même pas à donner à la console bombée une forme figurée, la partie supérieure évoquant l'idée d'une sorte de tête reposant sur un corps élancé qui s'élargit en ligne cintrée, la partie inférieure prenant la forme d'un pied ou d'une patte. Cette liberté du dessin, aussi bien que la conception nouvelle du mobilier, ne pouvait rester sans influence sur la technique de celui-ci. Le succès des garnitures ciselées dont l'importance devint sans cesse plus grande, entraîna d'autre part une complication dans l'assemblage des diverses parties de bois, et ne permit plus d'en laisser voir la structure générale: aussi s'efforça-t-on de dissimuler celle-ci soit par des dorures, soit par un laquage de couleur claire. Le chantournement des surfaces contraignit également à masquer la construction des meubles, ce que l'on fit en recouvrant le bois de plaquages légers et de marqueteries.

Enfin, sous l'influence de plus en plus marquée de l'art oriental, les artistes s'ingénièrent à enchasser dans les panneaux plaqués des laques chinoises ou japonaises dont le succès fut si considérable qu'il ne tarda pas à faire naître des imitations, excellentes d'ailleurs, auxquelles est restée la désignation de „vernis Martin", du nom de l'artiste qui produisit les plus intéressantes.

La facture des meubles n'étant plus assujettie aux règles étroites de la construction architecturale, l'ornementation prit tout naturellement une importance chaque jour plus grande; les artistes purent dès lors donner libre cours à leur imagination et varier à l'infini les formes du mobilier. Le motif principal de la décoration, les „rocailles" inspirées de l'ondulation des vagues, fut lui-même une création purement fantaisiste: la désignation de style Rococo indique quelle fut son importance. Certains meubles, créations d'artistes outranciers il est vrai, ne formérent plus qu'un assemblage et un entassement de rocailles. A côté d'elles, la coquille déjà employée dans les styles précédents conserva une place importante comme élément décoratif, et se transforma lentement en écussons et en armoiries. On employa aussi fréquemment les palmettes, les feuillages, l'acanthe, les guirlandes et les festons de fleurs; enfin il arriva souvent que tout le squelette du meuble fut constitué par une monture métallique ou par un cadre de bois sur lequel s'attachèrent les panneaux. Vers la fin de l'époque Louis XV, ces panneaux furent parfois remplacés par des grillages, principalement dans les meubles servant de bibliothèques.

D'ailleurs, mieux que les lignes précédentes, les exemples que nous avons réunis dans la suite de cet ouvrage feront connaître les principes généraux et l'unité de style du Mobilier Louis XV; c'est à eux et aux descriptions détaillées dont nous les accompagnons que pour le surplus nous renvoyons le lecteur. Nous nous sommes efforcés, en donnant à grande échelle la reproduction de certaines pièces uniques ou de certains détails particulièrement intéressants, de fournir des éléments d'étude capables d'être pratiquement utilisés.

Illustrations dans le texte.

Page de titre. Entrée de serrure de la commode représentée planche VII. (Voir description de cette planche.)

Verso de la page de titre. Console murale provenant de la collection Perrin — Dimensions: hauteur 0 m 52, largeur 0 m 50, profondeur 0 m 24.

Figure 1. Vue d'ensemble des salles du Mobilier Louis XV au Musée des Arts Décoratifs.

Figure 2. Motif en bronze placé à l'extrémité inférieure de la commode représentée planche VIII. (Voir description de cette planche.)

Figure 3. Motif central du pilastre séparant les vantaux de l'armoire représentée planche V. (Voir description de cette planche.)

Figure 4. Console murale dorée, style Régence, provenant de la collection Perrin — Dimensions: hauteur 0 m 43, largeur 0 m 39, profondeur 0 m 20.

Figure 5. Face latérale du lit représenté planche I. — Les parties de bois apparent sont en vieux noyer sculpté. — Dimensions: longueur 2 m 18, largeur 1 m 50, hauteur 1 m 36. (Voir description de la planche I.)

Figure 6. Vue de face de la console représentée figure 4.

Figure 7. Coupe du fauteuil représenté planche XXII, figure du haut à droite. — Noyer sculpté. — Dimensions: hauteur 0 m 95, largeur 0 m 65, profondeur 0 m 52. — Reproduction à l'échelle de 0 m 15 pour mètre. (Voir aussi figures 8 et 12.)

Figure 8. Plan et coupe horizontale du même fauteuil. – Échelle de 0 m 15 pour mètre. (Voir aussi figures 7 et 12.)

Figure 9. Coupe du fauteuil de bureau représenté au milieu de la planche XXI. — Noyer sculpté orné de bronze. — Dimensions: hauteur 0 m 87, largeur 0 m 59, profondeur 0 m 52; échelle de 0 m 15 pour mètre. (Voir aussi figure 10 dans le texte et planche XXI, figure du milieu.)

Figure 10. Plan du fauteuil de bureau représenté planche XXI, figure du milieu; échelle de 0 m 15 pour mètre. (Voir aussi figure dans le texte 9 et planche XXI, figure du milieu.)

Figure 11. Coupe horizontale de l'armoire représentée planche III; échelle de 0 m 10 pour mètre. (Voir description des planches III et IX.)

Figure 12. Vue d'ensemble du fauteuil représenté planche XXII, figure du haut à droite. (Voir aussi figures 7 et 8.)

Figure 13. Coffre de forme très rare, reposant sur une petite table, style Louis XV. — Hauteur de l'ensemble 1 m 02; dimensions de la table: hauteur 0 m 67, longueur 0 m 63, largeur 0 m 43.

Figure 14. Table de salon. — Dimensions: hauteur de la table sans le marbre 0 m 69, longueur entre les bords 0 m 41, écartement des pieds 0 m 44, largeur de la table entre les bords 0 m 31, largeur entre l'écartement des pieds 0 m 34. L'élegance de la ligne et la courbe harmonieuse des pieds font de ce meuble, dans lequel on a soigneusement évité la surcharge d'ornements inutiles, si fréquente dans le style Louis XV, est certainement une des pièces les plus remarquables des Collections du Musée.

Figure 15. Encoignure. — Le plan de ce meuble est inscrit dans un quart de cercle régulier. — Dimensions: hauteur sans le marbre 0 m 81, longueur du rayon 0 m 34.

Figure 16. Entrée de serrure de la commode représentée planche VIII. (Voir description de la planche VIII.)

Figure 17. Console murale ayant pour motif principal les deux dauphins enlacés si souvent employés dans le style Louis XV.

Figure 18. Console en noyer sculpté et doré. — Les pieds sont formés par deux volutes accolées, réunies à la base par un bouquet de fleurs. — Dimensions: hauteur sous la tablette de marbre 0 m 61, largeur 0 m 60, profondeur 0 m 31.

Figure 19. Poignée de tiroir de la commode représentée planche VIII. (Voir description de cette planche.)

Figure 20. Coupe du siège de bureau représenté planche XXI, au milieu à droite. — Noyer sculpté et cannage. — Dimensions: hauteur 0 m 77, largeur 0 m 66; échelle de 0 m 15 par mètre. (Voir aussi description de la planche XXI, figure du milieu à droite, et description de la figure 22 des illustrations dans le texte.)

Figure 21. Commode bombée. — Dimensions prises sous le marbre: hauteur 0 m 86, largeur 0 m 97, profondeur 0 m 44.

Figure 22. Plan du siège de bureau reproduit planche XXI, au milieu à droite; échelle de 0 m 15 par mètre. (Voir aussi la description de la planche XXI, et la figure dans le texte 20.)

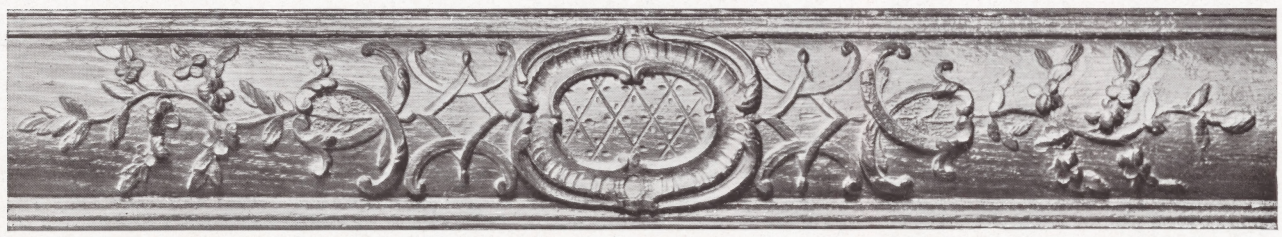
Figure 23. Console en noyer sculpté et doré. — Dimensions prises sous la table de marbre: hauteur 0 m 71, largeur 0 m 79, profondeur 0 m 20.

Figure 24. Vue latérale de la chaise-longue, en noyer sculpté, représentée planche XX. — Dimensions: longueur 1 m 95, hauteur du grand dossier 1 m, hauteur du petit dossier 0 m 73, hauteur du siège 0 m 36, largeur 0 m 80; échelle de 0 m 15 pour mètre. (Voir aussi description de la planche XX et des figures dans le texte 25 et 26.)

Figure 25. Coupe de la chaise-longue représentée planche XX; échelle de 0 m 15 pour mètre.

Figure 26. Plan de la chaise-longue représentée planche XX; échelle de 0 m 10 pour mètre.

Cul de lampe. Console ayant pour motif principal une coquille entourée de volutes. -- Dimensions: hauteur 0 m 50, largeur 0 m 45, profondeur 0 m 25.



Motif central du pilastre séparant les vantaux de l'armoire représentée planche V.

Table descriptive des planches.

Planche I. Figure du haut. Vue d'ensemble d'une pièce du Musée. Les murs sont revêtus de panneaux de chêne sculpté provenant d'un hôtel ancien, situé 7 place Vendôme à Paris, que fit construire le fermier général de Villemare, appelé plus tard à l'emploi de commandant en chef de la Place de Paris. Dimensions: longueur du panneau 4 m 93, hauteur 2 m 72. La table à gauche de la cheminée et le fauteuil sont reproduits à plus grande échelle dans les planches suivantes. — Figure du bas. Vue d'ensemble d'une pièce du Musée. Le lit est en vieux noyer. Dimensions: longueur 2 m 18, largeur 1 m 50, hauteur 1 m 36. (Voir figure dans le texte n° 5). Les panneaux de bois placés sur les murs proviennent de différents hôtels privés de Paris. — Nota: On trouvera dans les planches suivantes la plupart des meubles de cette figure, représentés à une plus grande échelle.

Planche II. Figure du haut à gauche. Cadre en noyer sculpté et doré. La moulure est évidée et ajourée; elle est ornée de feuillages et de fleurs. Un motif rocaille, composé de fleurs et d'une coquille, est répété aux quatre angles et au centre de chaque bordure. (Voir en dessous la coupe donnant le profil de la moulure). Dimensions: hauteur 1 m, largeur 0 m 85. — Figure du haut à droite. Cadre en chêne sculpté et doré, richement décoré de coquilles, de feuillages et de guirlandes de fleurs. (Voir en-dessous la coupe donnant le profil de la moulure). Dimensions: hauteur 1 m 25, largeur 0 m 55. (Metman et Brière „Le Bois“ planche 573). — Figures du bas. Deux coins d'un cadre sculpté et doré orné de coquilles et de feuillages (entre les deux figures, coupe du cadre donnant le profil de la moulure). Dimensions: hauteur 0 m 37, largeur 0 m 31. — Figure du milieu en haut et à droite. Cadre en noyer sculpté et doré, orné aux angles de coquilles et de feuillages. Dimensions: hauteur 0 m 52, largeur: 0 m 44. (Metman et Brière, planche 571). — Figure du milieu, en bas et à gauche. Cadre en tilleul sculpté. Dimensions: hauteur 0 m 25, largeur 0 m 29 (Metman et Brière, planche 569).

Planche III. Figure de gauche. Vue d'ensemble d'une armoire en chêne sculpté, avec porte à deux vantaux à l'un desquels est relié le montant central. Chaque vantail est divisé en trois panneaux de grandeur inégale, entourés de moulures chantournées d'un dessin très accentué; le panneau central, décoré en son milieu d'une guirlande de fleurs, est

Figure 4.
Console murale dorée, style Régence, provenant de la collection Perrin.

particulièrement riche. Les pièds de l'armoire sont constitués par de petites volutes dont les listels se prolongent sur le rebord inférieur du meuble. Dimensions: hauteur 2 m 60, largeur 1 m 28, profondeur 0 m 64. — Figure du milieu. Coupe verticale de l'armoire décrite ci-dessus. — Figure de droite. Détail, représenté à plus grande échelle, du panneau central du vantail droit de la même armoire. (La corniche de ce meuble figure à plus grande échelle planche VI, figure du bas; voir en outre la coupe horizontale de cette armoire, figure 11 des illustrations dans le texte).

Figure 5. — Face latérale du lit représenté planche I.

Planche IV. Figure AB. Profils extérieur et intérieur d'une moitié de l'armoire de la planche III, vue en coupe verticale. — Figure CD. Profil de l'extérieur de cette armoire vue en coupe verticale. — Figure EF. Coupe horizontale du petit panneau central de cette armoire. — Figure GH. Profil de la corniche dans l'axe de la porte. — Figure IJ. Coupe du lambrequin dans l'axe de l'armoire. — Figure KL. Profil en coupe verticale du petit panneau. — Figure M. Profil du pied de l'armoire. (La coupe horizontale de cette armoire se trouve fig. 11 dans le texte).

Planche V. Figure de gauche. Vue d'ensemble d'une grande armoire en chêne sculpté à portes à deux vantaux. Chaque vantail est divisé en trois pannaux de dimensions inégales richement ornés en

haut et au centre. Les montants des angles sont arrondis et garnis d'ornements dont le motif central est constitué par une coquille dont la reproduction à plus grande échelle est donnée au milieu de la planche VI. Les sculptures du panneau supérieur sont reproduites aussi en haut de cette même planche. Dimensions: hauteur 2 m 75, largeur 1 m 56, profondeur 0 m 67. — Figure du milieu. Coupe verticale du panneau central d'un des vantaux de la porte, donnant le profil de la moulure. — Figure du haut à droite. Sculptures du panneau central du vantail droit de la porte. — Figure du bas à droite. Coupe horizontale du milieu du panneau central faisant voir le profil des moulures.

Planche VI. Figure du haut. Sculptures du panneau supérieur du vantail gauche de la porte de l'armoire reproduite planche V. — Figure du milieu. Car-

Figure 6 — Console murale dorée, style Régence, provenant de la collection Perrin.

touche en rocaille ornant la corniche de cette armoire. — Figure du bas. Corniche et partie supérieure de l'armoire représentée planche III.

Planche VII. Figure du haut, au milieu. Vue générale d'une commode bombée en marqueterie. Les montants latéraux, le bord inférieur, la serrure, sont garnis de bronzes et les pieds sont formés par une patte de lion de même métal. Cette commode est surmontée d'un dessus de marbre. Dimensions, y compris le marbre: hauteur 1 m, largeur 0 m 46, profondeur 0 m 52. — Figure du haut, à droite. Vue latérale de la partie supérieure de la ferrure d'angle de la commode. — Figure du haut, à gauche. Vue de face de la ferrure d'angle de la commode. — Figure du bas à droite. Plan et coupe horizontale de la commode. — Figure du bas, à gauche. Coupe verticale de cette commode. (L'entrée de serrure est reproduite à plus grande échelle sur la page de titre).

Planche VIII. Figure du haut au milieu. Vue d'ensemble d'une commode bombée dont la face est ornée de laques chinoises. Les pieds sont garnis de rocailles en bronze d'où partent des tiges qui, en suivant l'angle du meuble, relient le pied aux ornements du haut. Cette commode est surmontée d'un dessus de marbre à bord mouluré. Dimensions: hauteur 0 m 87, largeur 1 m 33, profondeur 0 m 62. — Figure du haut à droite. Détail à grande échelle du pied de la commode. — Figure du haut, à gauche. Motif d'angle garnissant le montant de la commode sous le marbre. — Figure du bas à droite. Plan et coupe horizontale de la commode. — Figure du bas, à gauche. Coupe verticale de la commode. (Le motif en bronze placé an bord inférieur, la poignée du tiroir et l'entrée de serrure sont reproduits à plus grande échelle figures 2, 16 et 19 des illustrations dans le texte).

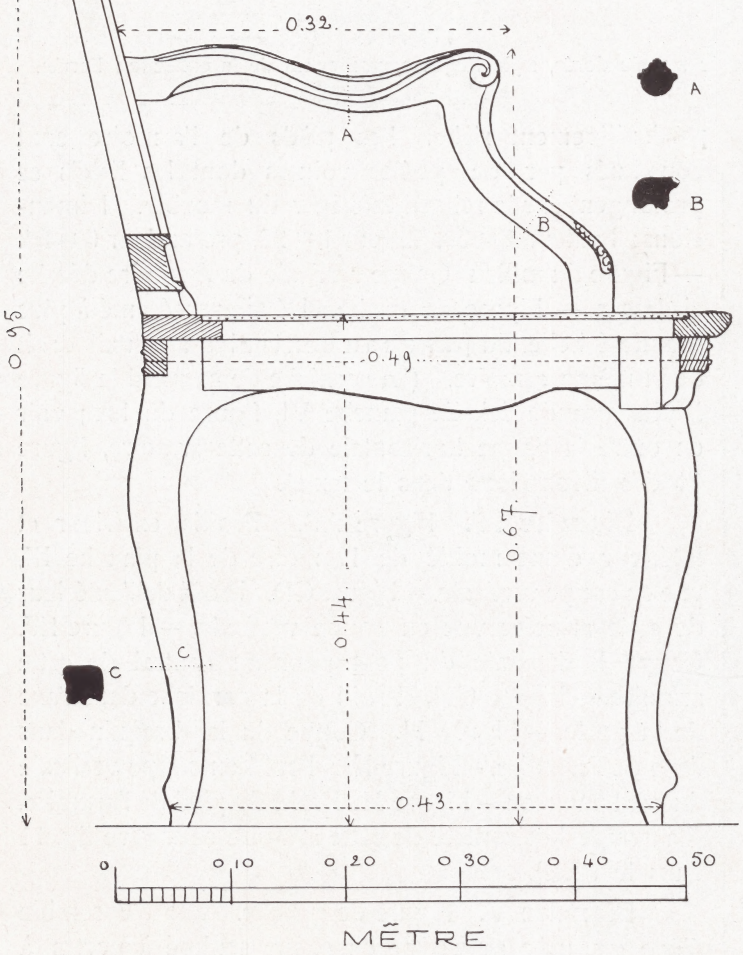


Figure 7.
Coupe du fauteuil représenté planche XXII, en haut à droite.

Planche IX. Figure du haut. Vue d'ensemble d'une table de travail à pieds cintrés. Le linteau est divisé en trois parties de sorte que la table a six tiroirs; le bord extérieur des parties de bois qui contiennent les tiroirs latéraux, est orné d'un large filet de bronze qui, par une courbe élégante, se prolonge sur la face interne des pieds, reliant d'une façon parfaite ces deux éléments. Le dessus de la table est recouvert de cuir gravé et doré. Dimensions: hauteur 0 m 80, longueur 1 m 71, profondeur 0 m 82. — Figure du bas. Détail à plus grande échelle d'un angle de la table. — Figure du bas, à gauche. Détail du filet en bronze qui entoure

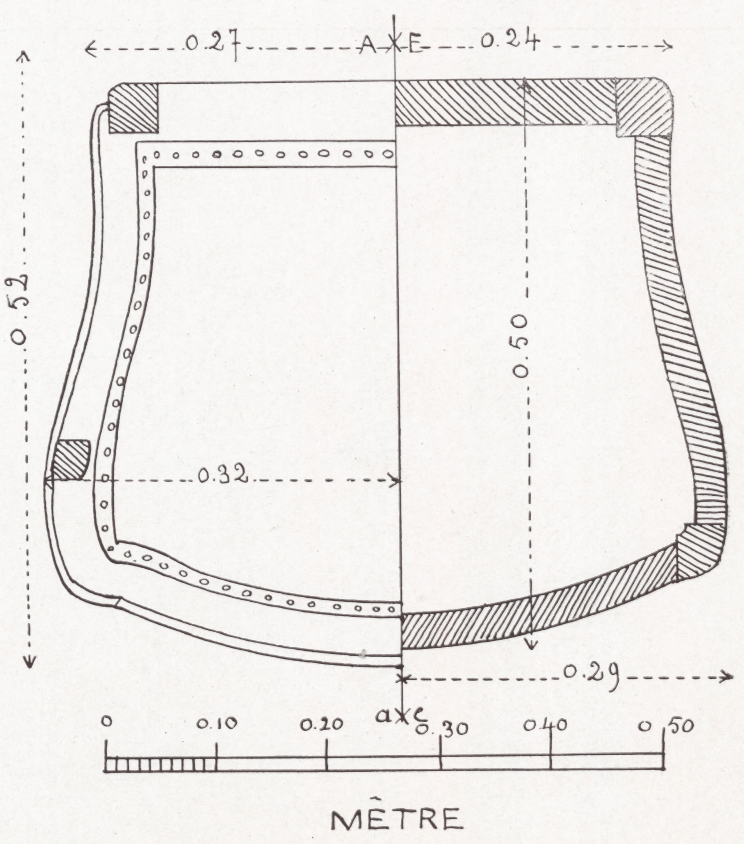


Figure 8. — Plan et coupe horizontale du fauteuil représenté planche XXII, en haut à droite.

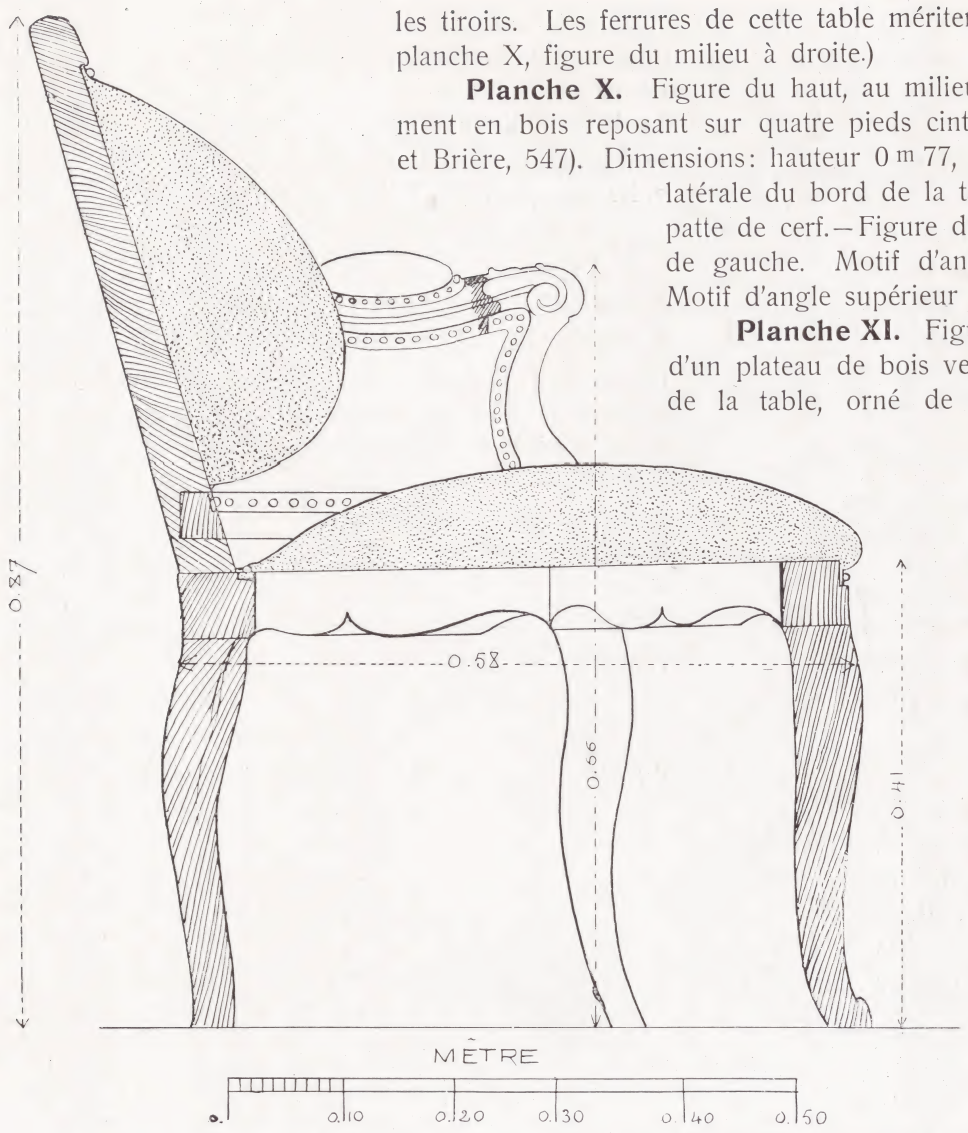


Figure 9. — Coupe du fauteuil de bureau représenté au milieu de la planche XXI.

les tiroirs. Les ferrures de cette table méritent une attention particulière. (Le pied de la table est reproduit planche X, figure du milieu à droite.)

Planche X. Figure du haut, au milieu. Petite table de salon en noyer sculpté, formée d'un encadrement en bois reposant sur quatre pieds cintrés et supportant un plateau en faïence à bord renflé. (Metman et Brière, 547). Dimensions: hauteur 0 m 77, longueur 0 m 95, largeur 0 m 64. — Figure du bas, au milieu. Vue latérale du bord de la table. — Figure du milieu, à gauche. Pied de la table terminé en patte de cerf. — Figure du milieu, à droite. Pied de la table reproduite planche IX. — Figure de gauche. Motif d'angle inférieur de la table de la planche IX. — Figure de droite. Motif d'angle supérieur de la table de la planche IX.

Planche XI. Figure du milieu. Petite table de salon en noyer sculpté, recouverte d'un plateau de bois verni à bord renflé et reposant sur quatre pieds cintrés. Le linteau de la table, orné de bronze, comprend au centre un grand cartouche découpé et sur les côtés deux panneaux en forme de grillages. Dimensions: hauteur 0 m 70, largeur 0 m 48, longueur 0 m 67. (Metman et Brière, 545). — Première figure du haut. Face latérale à plus grande échelle du linteau, pris sur le petit côté de la table. — Seconde figure du haut. Vue du linteau de la table pris sur le grand côté. — Figure du bas, à gauche. Motif de l'angle supérieur du pied de la table. — Figure du bas, à droite. Pied de la table terminé en pied de cerf. — Figure du milieu, en bas. Motif du tiroir placé sur le petit côté droit de la table.

Planche XII. Figure du haut. Console en chêne sculpté, recouverte d'un plateau de marbre à bord découpé. Les pieds très fortement cintrés sont réunis à la base par un ornement en forme de coquille colossale. Dimensions, sans le plateau de marbre: hauteur 0 m 79, largeur 1 m 25, profondeur 0 m 60. (Le pied de cette console est représenté à plus grande échelle planche XV, figure du milieu, et la face planche XVII, figure 5 à partir du haut) (Metman et Brière, 505). — Figure du bas: Console en chêne sculpté recouverte d'un plateau de marbre à bord fortement contourné. La face de la console porte comme motif principal une tête de femme se détachant sur un fond en forme de coquille; tout le devant est largement ajouré et orné de guirlandes et de rocailles. Les pieds cintrés sont écartés et réunis par une traverse portant au centre un ornement en forme de rocaille; les emboitements de cette traverse sur les pieds sont indiqués par deux masques. Dimensions: hauteur 0 m 79, largeur 1 m 14, profondeur 0 m 52. (Le pied de cette console est représenté à plus grande échelle planche XV, figure du bas à droite, et le devant planche XVII, figure 6 à partir du haut).

Planche XIII. Figure du haut. Console en chêne sculpté, garnie d'un dessus en marbre. Le linteau de cette console est très ouvragé et richement orné de rocailles; les pieds sont reliés vers le bas par une traverse qui s'élargit en forme d'écusson. (Le pied gauche de cette console est représenté à plus grande échelle planche XVI, figure de gauche, et la partie supérieure planche XVII, figure 1 à partir du haut). — Figure du bas, à gauche. Console en chêne sculpté à dessus de marbre. La partie supérieure, ornée de rocailles, est presque complètement ajourée; la traverse du bas est faite également de rocailles nettement asymétriques. Dimensions: hauteur 0 m 81, largeur 1 m, profondeur 0 m 48. (Le pied droit de cette console est représenté à plus grande échelle planche XVI, figure de droite, et la partie supérieure planche XVII, figure 3 à partir du haut) (Metman et Brière, 487). — Figure du bas, à droite. Console en bois sculpté et doré à dessus de marbre. Toute la décoration est faite de rocailles et de guirlandes de fleurs. La partie supérieure des pieds, décorée de la même façon, est un peu lourde. La traverse du bas s'élargit au centre en un groupe de feuillages d'où sort une grenade. Dimensions sans le marbre: hauteur 0 m 86, largeur 1 m 36, profondeur 0 m 68. (Le pied droit de cette console est reproduit à plus grande échelle planche XV, figure de gauche, et la partie supérieure planche XVII, quatrième figure à partir du haut).

Planche XIV. Figure de gauche. Console en chêne sculpté à dessus de marbre. Très richement ornée, cette console n'est pas exempte d'une certaine surcharge de décoration. La partie supérieure est formée d'une suite de coquillages traités en rocaille et les pieds sont constitués par deux volutes opposées, la volute supérieure garnie d'un motif de fruits et la volute inférieure de motifs de feuillages. La traverse du bas s'élargit en son milieu en forme d'écusson largement ajouré. Dimensions: hauteur sans le marbre 0 m 85, largeur 0 m 67, profondeur 0 m 63. (Metman et Brière, 532). — Figure du haut, à droite. Partie supérieure du pied de cette console, reproduite à plus grande échelle. — Figure du bas, à droite. Partie inférieure de cette console, reproduite à plus grande échelle.

Planche XV. Figure de gauche. Pied droit de la console reproduite planche XIII, figure du bas, à droite. — Figure du milieu. Pied gauche de la console représentée planche XII, figure du haut. — Figure de droite. Pied droit de la console reproduite planche XII, figure du bas.

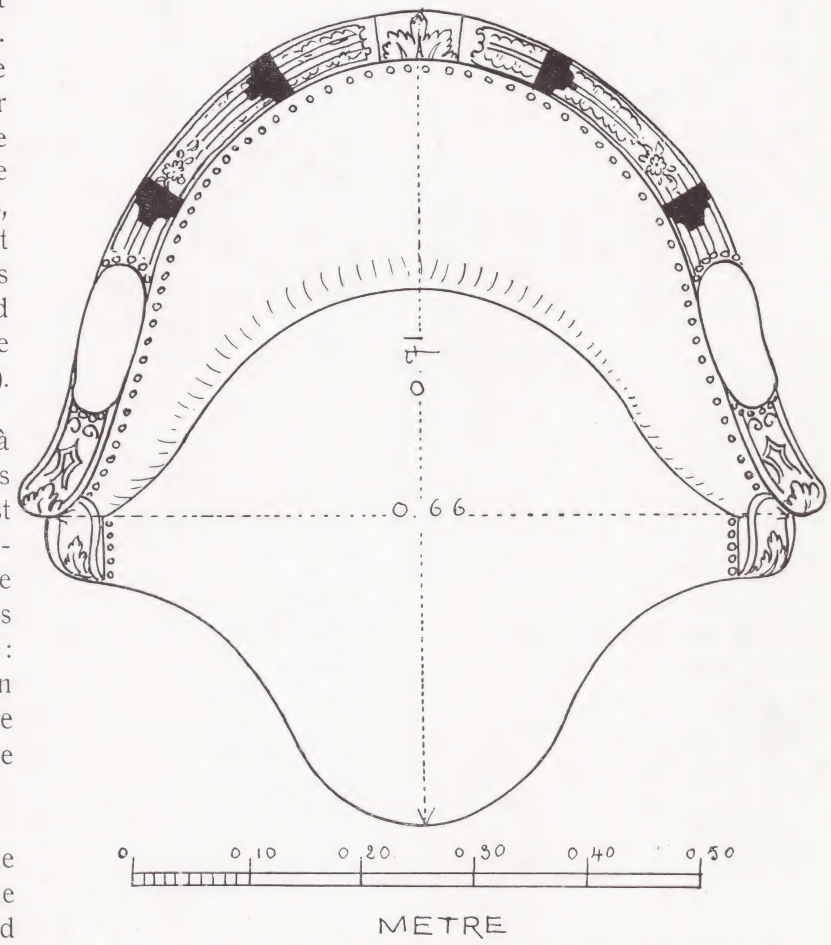


Figure 10. — Plan du fauteuil de bureau représenté planche XXI.

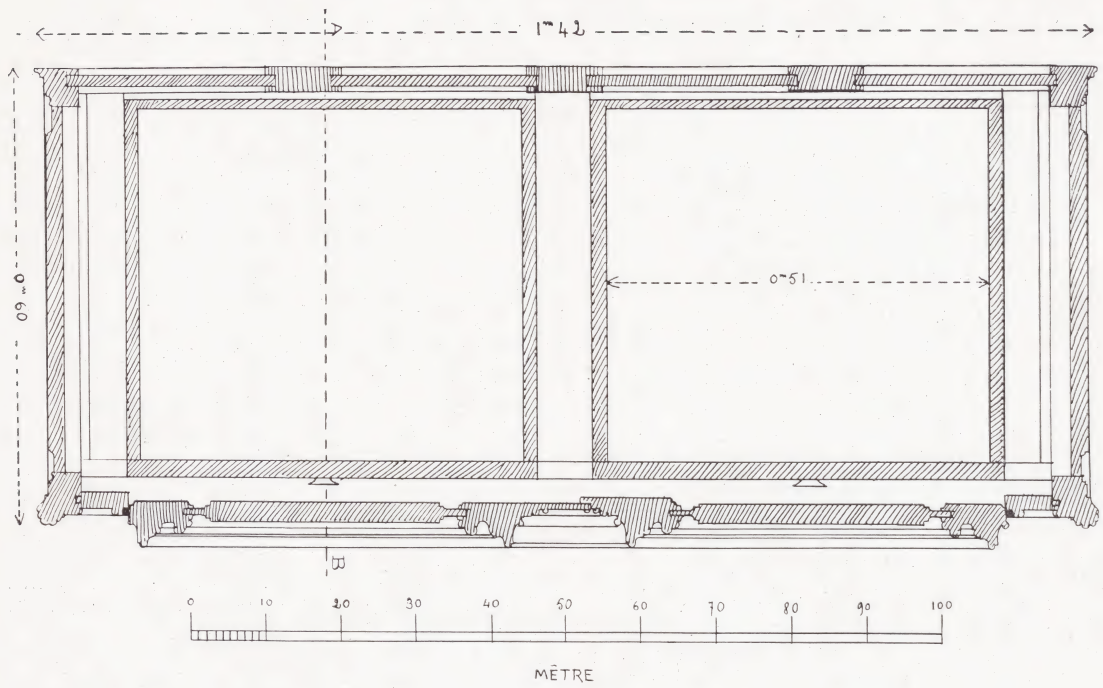


Figure 11. — Coupe horizontale de l'armoire représentée planche III.

un singe assis comme motif ornemental. Cet ornement a été très fréquemment employé dans le style Régence et dans le style Louis XV. Dimensions: hauteur 0 m 98, largeur 0 m 78. (Metman et Brière, 537). — Figure du milieu à droite. Angle supérieur droit de l'écran, représenté à plus grande échelle. — Figure du bas à droite. Angle inférieur droit de l'écran, représenté à plus grande échelle.

Planche XIX. Figure de gauche. Vue de face d'une console d'appui, d'origine inconnue. La volute supérieure est très accentuée et est recouverte, vers le bas, par une feuille d'acanthe sous laquelle pend un motif composé de fleurs. Dimensions: hauteur 0 m 39, largeur 0 m 11, profondeur 0 m 06. — Figure du milieu, à gauche. Console d'appui, d'origine inconnue. L'enroulement très large de la volute supérieure est tourné vers le devant; l'ornement central est constitué par une tête de femme surmontée d'un diadème. Dimensions: hauteur 0 m 25, largeur 0 m 14. (Metman et Brière, 406.) — Figure du milieu, à droite. Console d'appui, de provenance inconnue. Cette console ressemqle beaucoup, au point de vue de la composition, à celle reproduite, même planche, figure de gauche. Dimensions: hauteur 0 m 31, largeur 0 m 12, épaisseur 0 m 06. — Figure de droite. Console d'appui, d'origine inconnue. La volute inférieure est recouverte par une feuille d'acanthe droite et supporte comme motif terminal un très beau groupe de fleurs formant pendentif. Dimensions: hauteur 0 m 40, largeur 0 m 11. (Metman et Brière, 572.)

Figure 13. — Coffre reposant sur une petite table.

Planche XVI. Figure de gauche. Pied gauche de la console représentée planche XIII, figure du haut. — Figure du milieu. Pied droit de la console reproduite figure 23 dans le texte. — Figure de droite. Pied droit de la console représentée planche XIII, figure du bas à gauche.

Planche XVII. En partant du haut: Première figure. Partie supérieure de la console représentée planche XIII, figure du haut. — Deuxième figure. Partie supérieure de la console représentée figure 23 dans le texte. — Troisième figure. Partie supérieure de la console représentée planche XIII, en bas et à gauche. — Quatrième figure. Partie supérieure de la console représentée planche XIII, en bas et à droite. — Cinquième figure. Partie supérieure de la console représentée planche XII, en haut. — Sixième figure. Partie supérieure de la console représentée planche XII, en bas.

Planche XVIII. Figure de gauche. Ecran de cheminée en chêne sculpté, portant aux angles

Figure 12.
Vue d'ensemble du fauteuil représenté planche XXII, en haut à droite.
(Voir aussi les figures dans le texte 7 et 8).

Planche XX. Figure du bas. Chaise-longue cannée, en noyer sculpté, à huit pieds. Ce meuble, de lignes fort élégantes malgré sa simplicité, peut être considéré comme une des productions les plus remarquables du pur style Louis XV. Dimensions: longueur 1 m 95, hauteur du grand dossier 1 m, hauteur du petit dossier 0 m 74, hauteur du siège 0 m 36, largeur 0 m 80. (Voir coupes et plans de ce meuble, figures 24, 25 et 26 des illustrations dans le texte, et détail de l'un des pieds, planche XXVIII, figure 5 à partir de la gauche.) — Figure du haut. Vue d'ensemble du petit dossier et des pieds de la chaise-longue décrite ci-dessus.

Figure 14. — Table de salon.

Planche XXI. Figure du haut, à gauche. Chaise en noyer sculpté, avec un siège et un dossier garnis d'étoffe. Toutes les lignes de ce meuble sont arrondies. Dimensions: hauteur 0 m 90, largeur 0 m 57, profondeur 0 m 50. (Metman et Brière, 551.) (Voir planche XXXI, figure 5 à partir du haut.) — Figure du milieu, en haut. Bergère en bois peint, garnie de soie blanche à guirlandes de fleurs. Les pieds sont cintrés, et le bord supérieur du dossier est orné de sculptures délicates. Dimensions: hauteur 0 m 96, largeur 0 m 67, profondeur 0 m 63. (Metman et Brière, 533.) — Figure du haut, à droite. Chaise en noyer sculpté, avec un siège et un dossier recouverts de velours à fleurs. Dimensions: hauteur 0 m 98, largeur 0 m 60, profondeur 0 m 52. (Metman et Brière, 549.) (Voir planche XXIX, figure 4 à partir de la gauche, et planche XXXI, figure 1 à partir du haut.) — Figure du milieu, à gauche. Chaise en noyer sculpté, garnie de soierie. Les pieds, dont la partie supérieure est ornée d'un bouquet de fleurs, se terminent en volutes vers le bas. Dimensions: hauteur 0 m 92, largeur 0 m 57, profondeur 0 m 48. (Voir planche XXXI, figure 2 à partir du haut.) — Figure du milieu. Fauteuil de bureau en noyer sculpté, orné de bronzes. Dimensions: hauteur 0 m 87, largeur 0 m 67, profondeur 0 m 60. (Metman et Brière, 544.) (Voir coupes et plan, figures 9 et 10 des illustrations dans le texte et aussi planche XXIX, figure 3 à partir de la gauche, et planche XXXIII, figure 2 à partir du haut.) — Figure du milieu, à droite. Chaise en noyer sculpté, garnie de soierie. Dimensions: hauteur 0 m 94, largeur 0 m 59, profondeur 0 m 52. (Voir planche XXIX, figure 2 à partir de la gauche, et planche XXXI, figure 4 à partir du haut.) — Figure du bas, à gauche. Chaise cannée, en noyer sculpté. Les pieds cintrés et l'encadrement du siège sont ornés de riches sculptures, représentant des fleurs, des fruits et des rocailles. Dimensions: hauteur 0 m 97, largeur 0 m 61, profondeur 0 m 45. (Voir planche XXVIII, figure 3 à partir de la gauche, et planche XXXI, figure 3 à partir du haut.) — Figure du bas, au milieu. Siège de bureau canné, en noyer sculpté. Le siège est un cercle parfait, et l'ensemble des lignes courbes est d'une grande pureté. Dimensions: hauteur 0 m 77, largeur 0 m 66. (Voir la coupe et le plan de ce fauteuil, figures 20 et 22 des illustrations dans le texte.) — Figure du bas, à droite. Chaise cannée, en noyer sculpté, à pieds cintrés. Dimensions: hauteur: 0 m 94, largeur 0 m 50, profondeur 0 m 45. (Metman et Brière, 566.) (Voir planche XXVIII, figure 4 à partir de la gauche.)

Figure 15. — Encoignure.

Planche XXII. Figure du haut, à gauche. Grand fauteuil, en noyer sculpté et doré, avec le siège, le dossier et les bras rembourrés et garnis de soierie. Les encadrements du siège et du dossier sont ornés de fortes moulures et portent comme motif central une large coquille; sur les supports des bras montent des feuilles d'acanthe. Les pieds et l'encadrement du siège sont très richement sculptés. Dimensions: hauteur 1 m 12, largeur 0 m 76, profondeur 0 m 63. (Metman et Brière, 520.) (Voir planche XXVIII, figure 6 à partir de la gauche, planche XXX, figure 5 à partir du haut, planche XXXIII, figure 1 à partir du haut.) — Figure du haut, au milieu. Chaise en noyer sculpté, garnie de soie brochée, provenant du legs Peyre. Dimensions: hauteur 0 m 99, largeur 0 m 56, profondeur 0 m 50. (Voir planche XXVIII, figure 5 à partir de la gauche, planche XXXIII, figures 4 et 5 à partir du haut.) — Figure du haut, à droite. Fauteuil canné, en noyer sculpté. Les encadrements du siège et du dossier, ainsi que les bras, sont ornés d'une moulure très saillante. Dimensions: hauteur 0 m 95, largeur 0 m 61, profondeur 0 m 50. (Metman et Brière, 543.) (Voir plan et coupes de ce siège, figures 2, 7 et 8 des illustrations dans le texte, et planche XXVIII, figure 2 à partir de la gauche.) — Figure du bas, à gauche. Chaise cannée, en noyer sculpté. Les pieds élégamment contournés, la partie supérieure du dossier et l'encadrement du siège sont richement ornés de groupes de fleurs. Dimensions: hauteur 0 m 95, largeur 0 m 50, profondeur 0 m 48. (Metman et Brière, 567.) — Figure du bas, à gauche vers le milieu. Fauteuil canné. Le haut du dossier et le milieu de l'encadrement du siège portent une grande coquille, tandis que les bras et le cadre du dossier sont ornés de feuillages. Les pieds cintrés se terminent en volutes surmontées de feuilles d'acanthe. Dimensions: hauteur 1 m 06, largeur 0 m 65, profondeur 0 m 53. — Figure du bas, à droite vers le milieu. Fauteuil de bureau, en noyer sculpté. Le dossier et le siège sont

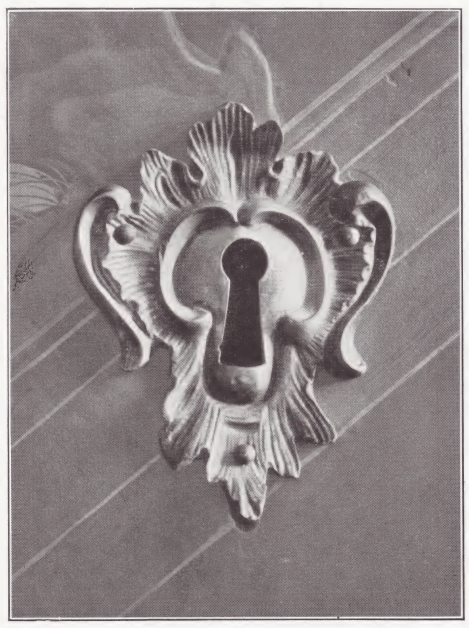


Figure 16.
Entrée de serrure de la commode représentée planche VIII.

recouverts de taffetas vert et rose. Toutes les parties en bois sont garnies d'une large moulure qui donne aux lignes du meuble une élégance particulière. Dimensions: hauteur 0 m 92, largeur 0 m 64, profondeur 0 m 55. (Metman et Brière, 563.) — Figure du bas, à droite. Chaise en noyer sculpté. Dossier et siège rembourrés et garnis de soierie. Malgré la forme cintrée des pieds et malgré les motifs sculptés, la ligne générale de ce meuble n'est pas très élégante. Dimensions: hauteur 0 m 86, largeur 0 m 51, profondeur 0 m 45. (Metman et Brière, 550.) (Voir planche XXVIII, figure 1 à partir de la gauche, planche XXX, figure 4 à partir du haut, et planche XXXII, figure 3 à partir du haut.)

Planche XXIII. Figure de gauche. Bergère en vieux noyer sculpté. Le dossier, les accotoirs et le siége sont garnis d'un épais rembourrage et recouverts de velours d'Utrecht rouge. Les pieds cintrés se terminent en volutes et sont ornés d'une large moulure ainsi que l'encadrement du dossier. Les bras aussi s'achèvent en forme de volute. Dimensions: hauteur 1 m 07, largeur 0 m 74, profondeur 0 m 60. (Metman et Brière, 554.) — Figure de droite. Bergère. Les joues du dossier de ce meuble sont très proéminentes et reposent directement sur les bras. L'encadrement du siège est orné au centre d'une coquille entourée de fleurs. Dimensions: hauteur 1 m 11, largeur 0 m 79, profondeur 0 m 66. (Metman et Brière, 553.) (Voir planche XXIX, figure 1 à partir de la gauche.)

Figure 17. — Console murale.

Figure 18. — Console.

Planche XXIV. Figure de gauche. Vue d'ensemble d'un fauteuil en hêtre, sculpté et doré. Les parties de bois sont richement décorées d'ornements composés de coquilles, de rocailles et de palmettes. Dimensions: hauteur 1 m 05, largeur 0 m 75, profondeur 0 m 60. (Metman et Brière, 517.) — Figure du haut, à droite. Face latérale du siège et des pieds du même fauteuil. — Figures du bas, à droite. Détails des accotoirs du même fauteuil.

Planche XXV. Figure du bas, à gauche, vers le milieu. Vue d'ensemble d'un fauteuil en noyer sculpté. Les parties en bois apparent, d'un travail délicat, sont peintes, et les ornements sont soulignés par une dorure. Les accotoirs, le siège et le dossier sont rembourrés et recouverts de soierie. Dimensions: hauteur 1 m 05, largeur 0 m 78, profondeur 0 m 64. (Metman et Brière, 514.) (Voir planche XXX, figure 2 à partir du haut, et planche XXXII, figure 2 à partir du haut.) — Figure du bas, à gauche. Vue de face, à plus grande échelle, du bras du fauteuil décrit ci-dessus. — Figure du haut, à gauche. Vue latérale du siège et du bras du même fauteuil. — Figure du bas, à droite vers le milieu. Bergère en vieux noyer sculpté. Sur le siège rembourré se trouve un coussin épais. La face antérieure de l'encadrement du siège est ornée d'un cartouche et de feuillages. Les pieds cintrés sont garnis à leur extrémité inférieure d'une petite palmette. Dimensions: hauteur 1 m 03, largeur 0 m 75, profondeur 0 m 80. (Metman et Brière, 564.) — Figure de droite. Face antérieure du pied et du bras droits de la même bergère. — Figure du haut, à droite. Face latérale du pied et du bras droits de la même bergère.

Figure 19.
Poignée de tiroir de la commode représentée planche VIII.

Planche XXVI. Figure du bas, à gauche. Grand fauteuil en noyer sculpté. Le siège, le dossier et les bras sont rembourrés et recouverts de brocart blanc. Les parties en bois apparent sont ornées de riches sculptures d'un aspect un peu lourd. Dimensions: hauteur 1 m 13,

largeur 0 m 74, profondeur 0 m 59. (Metman et Brière, 529.) (Voir planche XXX, figure 3 à partir du haut, et planche XXXII, figure 1 à partir du haut.) — Figure du bas, à gauche vers le milieu. Vue de face du pied droit de ce fauteuil. Ce pied, dont la partie supérieure est ornée d'une rocaille à laquelle s'attache un bouquet de fleurs, se termine par une volute d'où sortent des feuillages. — Figure du haut, à gauche. Face latérale du siège et du bras du même fauteuil. — Figure du bas, à droite vers le milieu. Fauteuil en noyer sculpté et doré. Le siège, le dossier et les bras sont rembourrés et recouverts d'une soierie verte à fleurs. Les pieds cintrés sont réunis vers le bas par deux traverses en croisillon. Dimensions: hauteur 0 m 95, largeur 0 m 71, profondeur 0 m 58. (Metman et Brière, 523.) — Figure du bas, à droite. Détail d'un pied du même fauteuil. Ce pied, qui se termine par une volute d'où sort une feuille d'acanthe, est orné d'un grand cartouche en son point de jonction avec l'encadrement du siège. — Figure du haut, à droite. Face latérale du siège et du bras du même fauteuil.

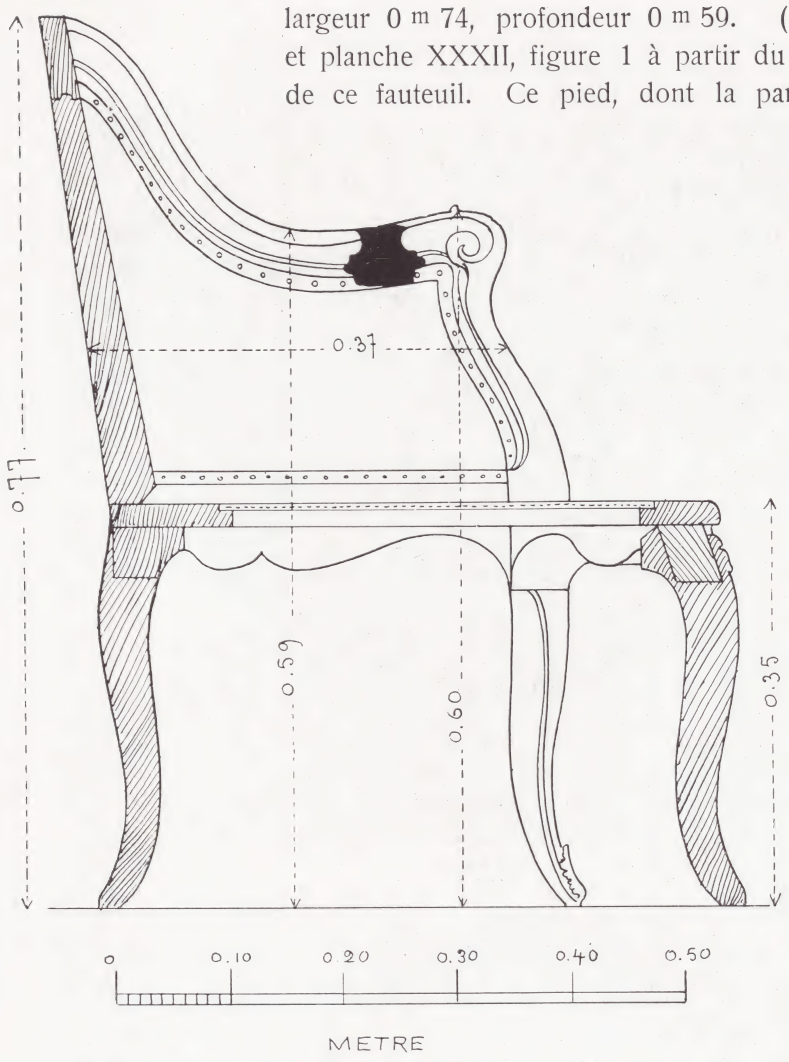


Figure 20. — Coupe du siège de bureau représenté planche XXI, au milieu à droite.

Planche XXVII. Figure du haut, à gauche. Fauteuil en noyer, doré et recouvert de tapisserie de Beauvais. L'encadrement du dossier est mouluré et porte un large ornement en forme de coquille et des rocailles. Dimensions: hauteur 1 m 03, largeur 0 m 70, profondeur 0 m 56. (Metman et Brière, 519.) (Voir en outre planche XXX, figure 1 à partir du haut, et planche XXXII, figure 4 à partir du haut.) — Figure du haut, à gauche vers le milieu. Vue de face du pied et du bras du même fauteuil. Le pied se termine, en haut par une coquille et des rinceaux, en bas par une volute d'où sortent des fleurs. — Figure du bas, à gauche. Vue latérale du pied et du bras du même fauteuil. — Figure du haut, à droite vers le milieu. Vue d'ensemble d'un fauteuil en noyer sculpté. Le siège et le dossier seuls sont rembourrés et couverts de tapisserie; les bras et leurs supports sont en bois apparent. Le dossier porte au sommet un ornement en forme de coquille, ainsi que la partie autérieure de l'encadrement du siège qui est en outre décoré de rocailles. Plusieurs des parties de bois sont entourées d'une cannelure courante qui relie agréablement les lignes du meuble. Dimensions: hauteur 1 m 09, largeur 0 m 70, profondeur 0 m 60. (Metman et Brière, 527) (Voir en outre planche XXX, figure 6 à partir du haut, et planche XXXII, figure 5 à partir du haut.) — Figure du haut, à droite. Vue de face du pied et du bras du même fauteuil. — Figure du bas, à droite. Vue latérale du bras et de l'encadrement du siège du même fauteuil.

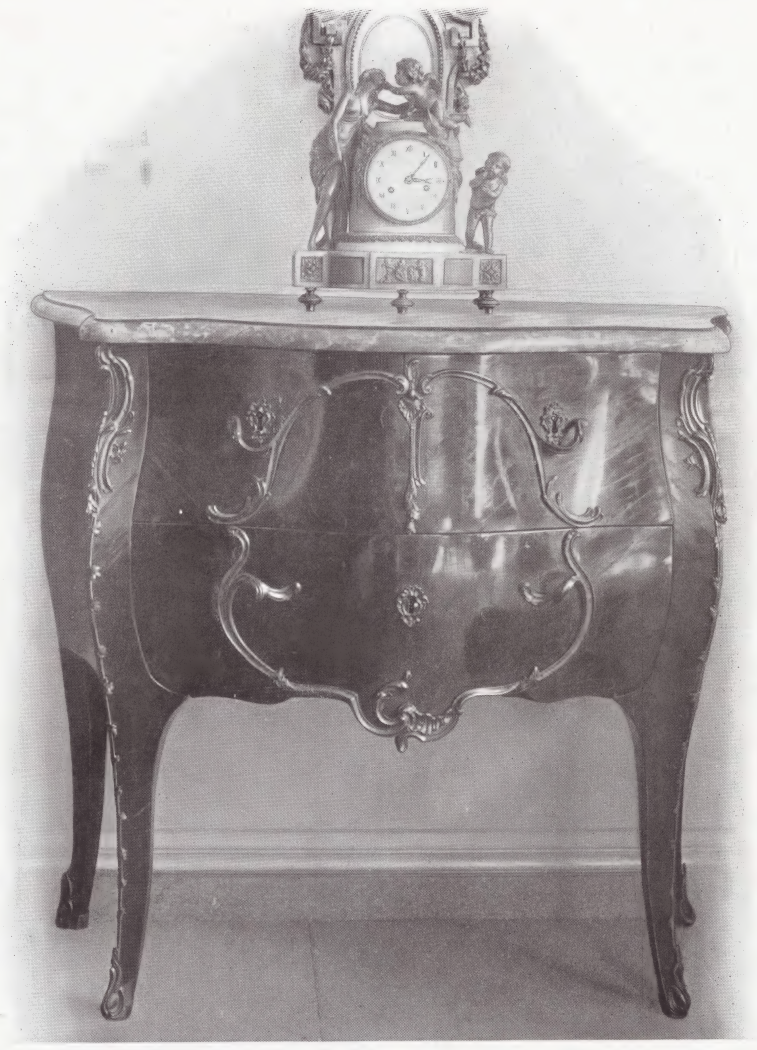


Figure 21. — Commode bombée.

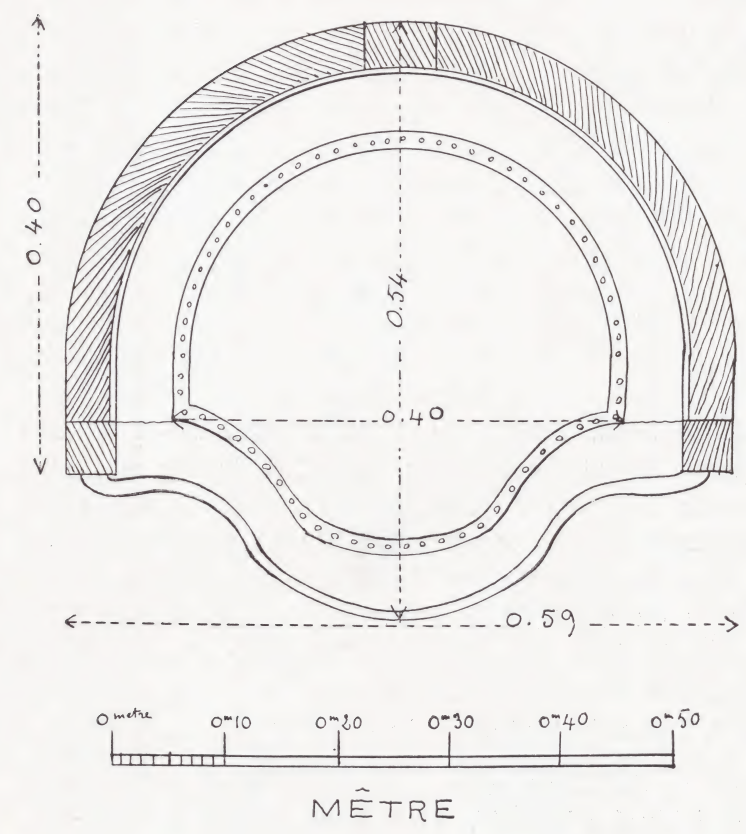


Figure 22. — Plan du siège de bureau reproduit planche XXI, au milieu à droite.
(Voir aussi figure 20).

Planche XXVIII. De gauche à droite: Première figure. Pied de la chaise représentée planche XXII, figure du bas à droite. — Deuxième figure. Pied du fauteuil représenté planche XXII, figure du haut à droite. — Troisième figure. Pied de la chaise représentée planche XX, figure du bas à gauche. — Quatrième figure. Pied de la chaise représentée planche XXI,

figure du bas à droite. — Cinquième figure. Pied de la chaise représentée planche XXII, figure du haut au milieu. — Sixième figure. Pied du fauteuil représenté planche XXII, figure du haut à gauche.

Planche XXIX. De gauche à droite: Première figure. Pied de la bergère représentée planche XXIII, figure de droite. — Deuxième figure. Pied de la chaise représentée planche XXI, figure du milieu à droite. — Troisième figure. Pied du siège de bureau représenté planche XXI, figure du milieu. — Quatrième figure. Pied de la chaise représentée planche XXI, figure du milieu à droite. — Cinquième figure. Pied de la chaise-longue représentée planche XX.

Planche XXX. A partir du haut: Première figure. Devant du siège du fauteuil représenté planche XXVII, figure de gauche. — Deuxième figure. Devant du siège du fauteuil représenté planche XXV, figure de gauche. — Troisième figure. Devant du siège du fauteuil représenté planche XXVI, figure du bas, à gauche. — Quatrième figure. Devant du siège de la chaise représentée planche XXII, figure du bas, à droite. — Cinquième figure. Devant du siège du fauteuil représenté planche XXI, figure du haut, à gauche. — Sixième figure. Devant du siège du fauteuil représenté planche XXVII, figure de droite.

Figure 23.
Console en noyer sculpté et doré.

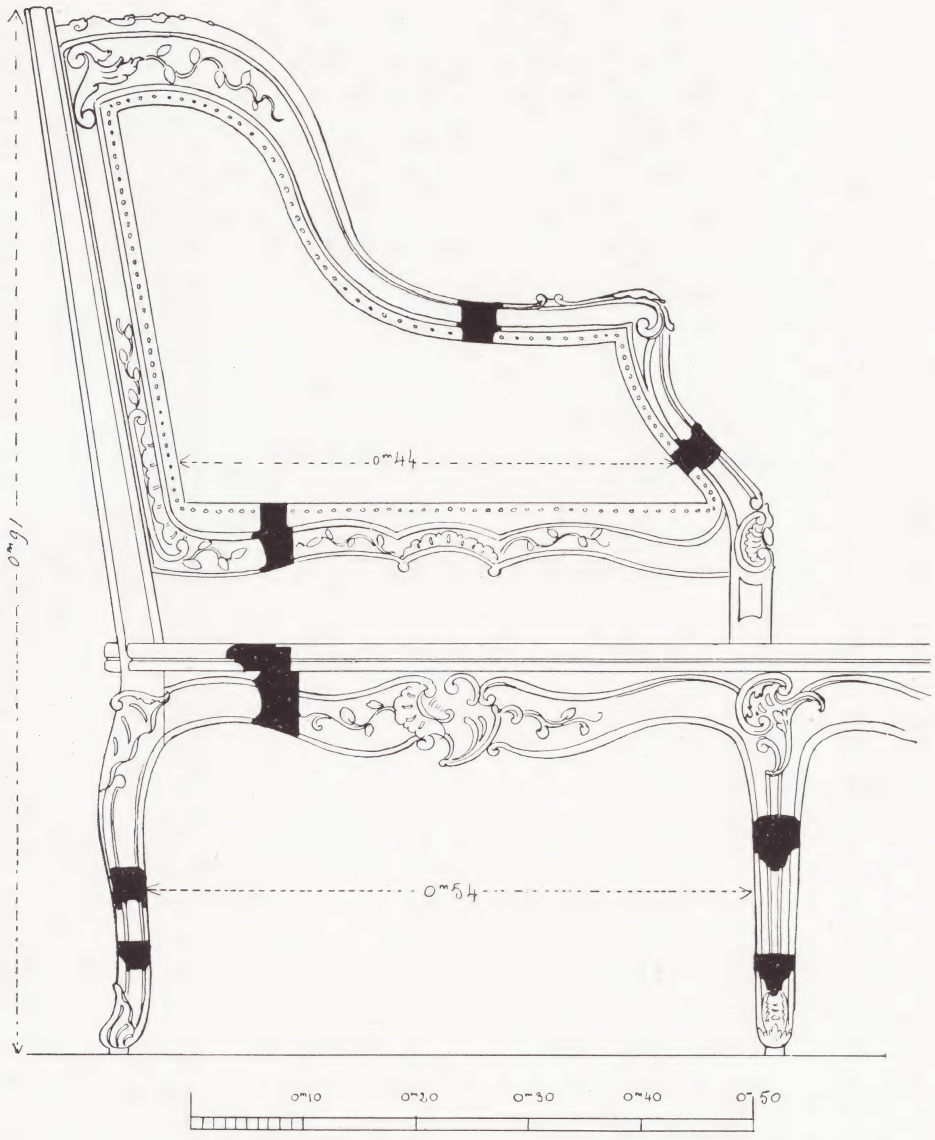


Figure 24.
Vue latérale de la chaise-longue, en noyer sculpté, représentée planche XX.

Planche XXXI. A partir du haut: Première figure. Devant du siège de la chaise représentée planche XXII, figure du haut, à droite. — Deuxième figure. Devant du siège de la chaise représentée planche XXI, figure du milieu, à gauche. — Troisième figure. Devant du siège de la chaise représentée planche XXI, figure du bas, à gauche. — Quatrième figure. Devant du siège de la chaise représentée planche XXI, figure du milieu, à droite. — Cinquième figure. Devant du siège de la chaise représentée planche XXI, figure du haut, à gauche.

Planche XXXII. A partir du haut: Première figure. Partie supérieure du dossier du fauteuil représenté planche XXVI, figure de gauche. — Deuxième figure. Partie supérieure du dossier du fauteuil représenté planche XXV, figure de gauche. — Troisième figure. Partie supérieure du dossier de la chaise représentée planche XXII, figure du bas, à droite. — Quatrième figure. Partie supérieure du dossier du fauteuil représenté planche XXVII, figure de gauche. — Cinquième figure. Partie supérieure du dossier du fauteuil représenté planche XXVII, figure de droite.

Planche XXXIII. A partir du haut: Première figure. Partie supérieure du dossier du fauteuil représenté planche XXII, figure du haut, à gauche. — Deuxième figure. Devant du siège du fauteuil de bureau représenté planche XXI, figure du milieu. — Troisième figure. Partie supérieure du panneau principal du lit représenté figure 5 des illustrations dans le texte. — Quatrième figure. Devant du siège de la chaise représentée planche XXII, figure du haut, au milieu. — Cinquième figure. Partie supérieure du dossier de la chaise représentée planche XXII, figure du haut, au milieu.

Planche XXXIV. Figures de gauche et de droite. Deux projets, exécutés au lavis, de grands candélabres, école française du XVIIIe Siècle. — Figure du milieu.

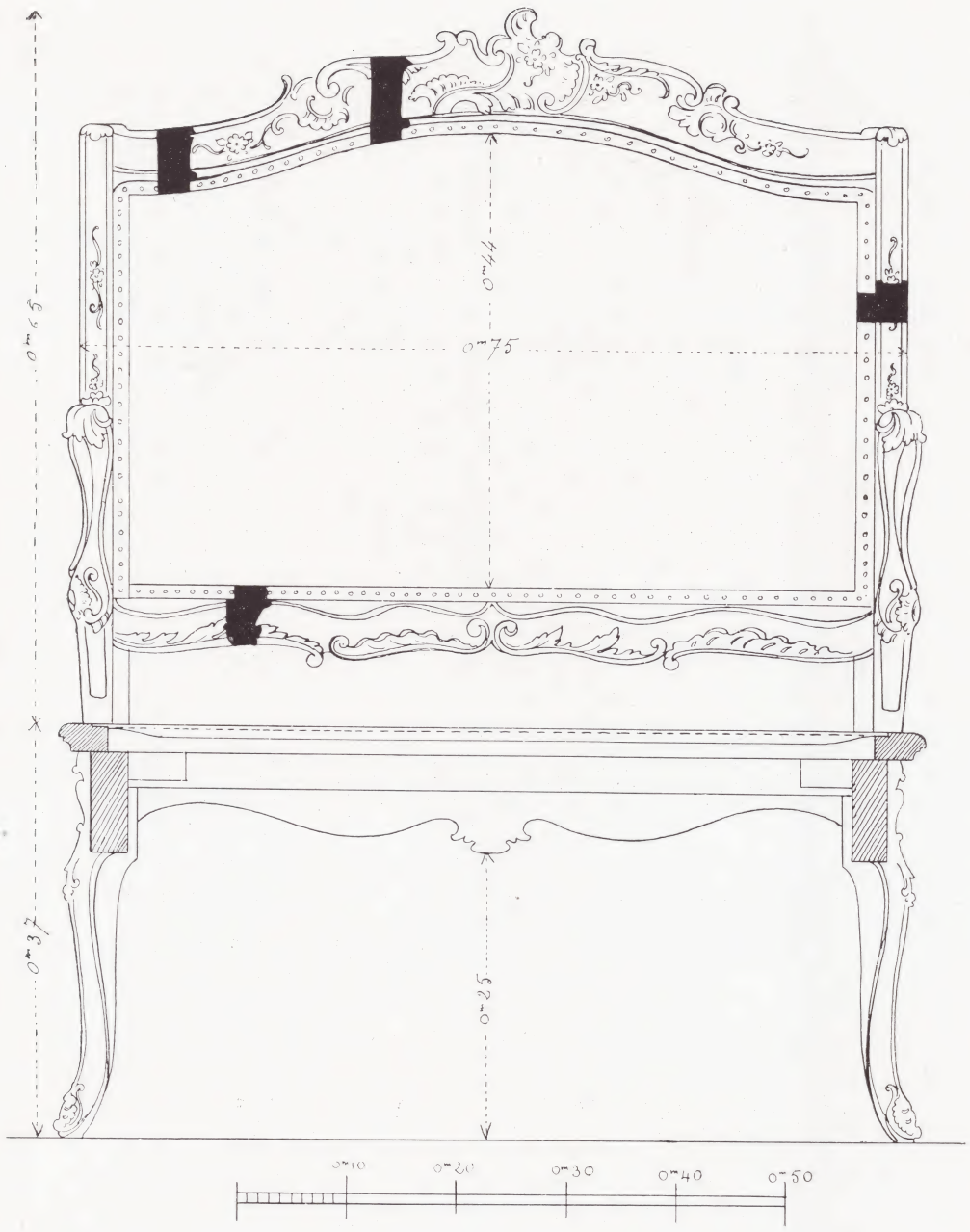


Figure 25.
Coupe de la chaise-longue représentée planche XX.
(Voir aussi les figures 24 et 26).

Console murale, en noyer clair, ornée de volutes, de feuilles d'acanthe et de fleurons. La partie inférieure est garnie d'un réseau avec des rosaces sculptées à l'intersection des lignes.

Planche XXXV. Figure de gauche. Projet, exécuté au lavis, d'une pendule ornée, de chaque côté, d'un bras de lumière. École française, XVIIIe Siècle. — Figure du milieu. Secrétaire orné de marqueteries — la composition représentée dans le panneau supérieur symbolise la Musique; celles ornant les deux panneaux inférieurs sont formées d'un vase contenant un bouquet de fleurs. Les entrées de serrure et les pieds sont garnis de motifs en bronze. Dimensions: hauteur 1 m 38, largeur 0 m 92, profondeur 0 m 37. — Figure de droite. Grande horloge, en palissandre, ornée de bronzes. La construction et les formes de ce meuble le classent nettement parmi les productions de la Régence. Dimensions: hauteur 2 m 15, largeur 0 m 56, profondeur 0 m 21.

Planche XXXVI. Figure du haut, à gauche. Console murale, style Régence. La tablette, ornée d'un bandeau sculpté, est supportée par des volutes entre lesquelles apparaît un décor en forme de réseau, avec des rosaces à l'intersection des lignes; aux deux angles supérieurs et dans le bas sont sculptées des coquilles. — Figures du bas, à gauche. A) côté gauche du dessin. Plan de la console décrite ci-dessus. B) côté droit du dessin. Plan de la console représentée figure du bas, au milieu. — Figure du bas, au milieu. Console murale. La tablette, fortement moulurée et découpée, repose sur trois cornes d'abondance, réunies à leur extrémité inférieure par une grande coquille; des deux cornes latérales s'échappent des guirlandes de fleurs. La console se termine par un arrangement de feuillages. — Figure du haut, à droite. Console murale à tablette rectangulaire. Cette tablette repose sur des rocailles qui entourent un large écusson. — Figures du bas, à droite. A) côté gauche du dessin. Coupe de la tablette de la console représentée figure du haut, à gauche. B) côté droit du dessin. Coupe de la tablette de la console représentée figure du bas, au milieu.

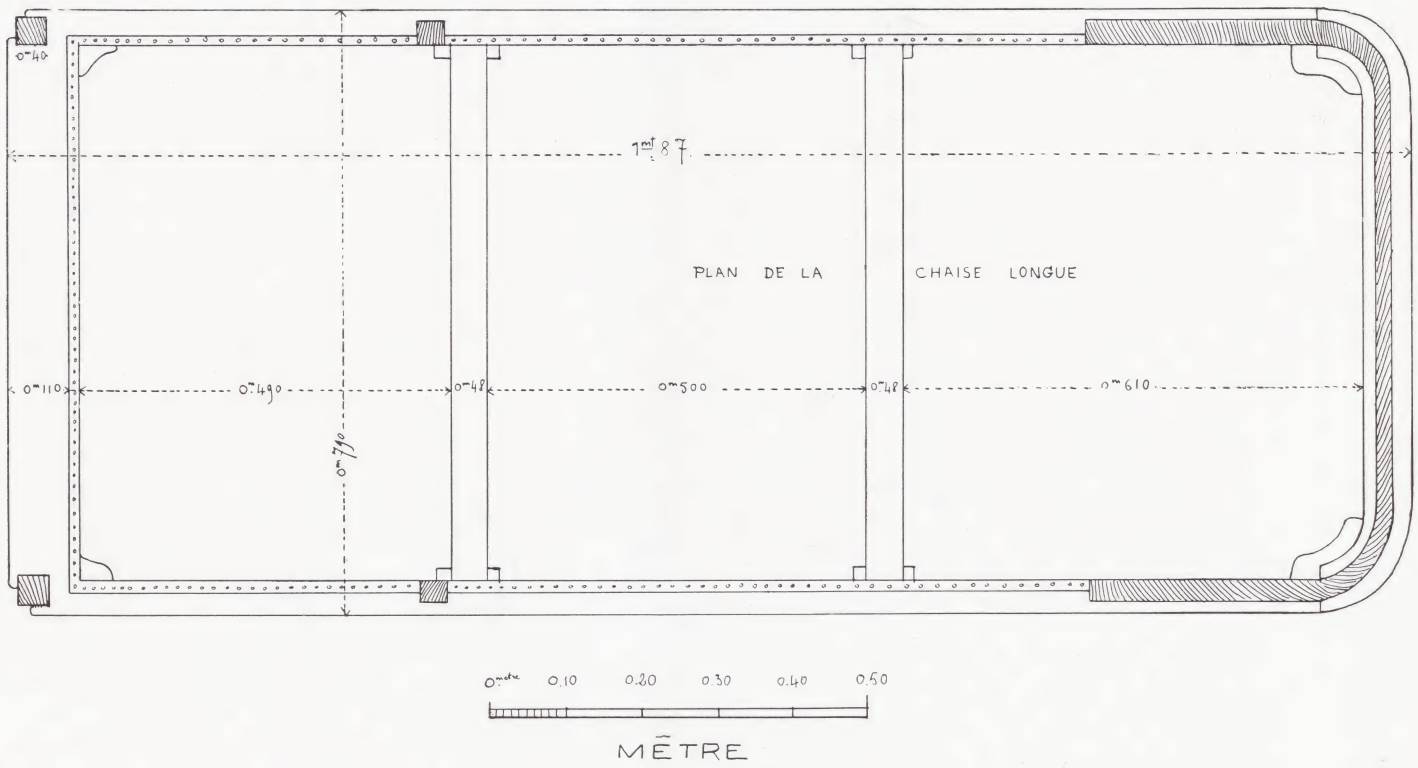
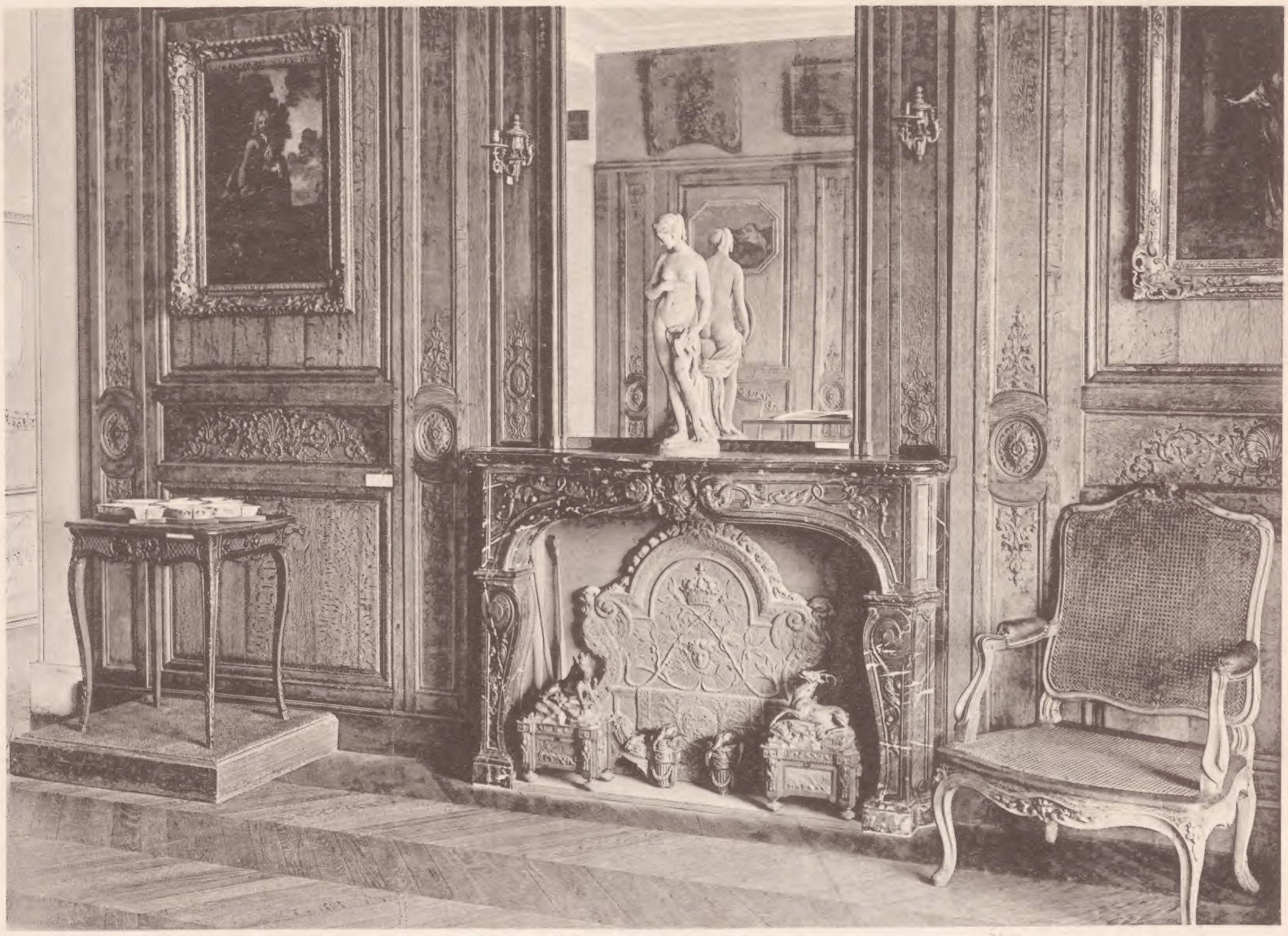
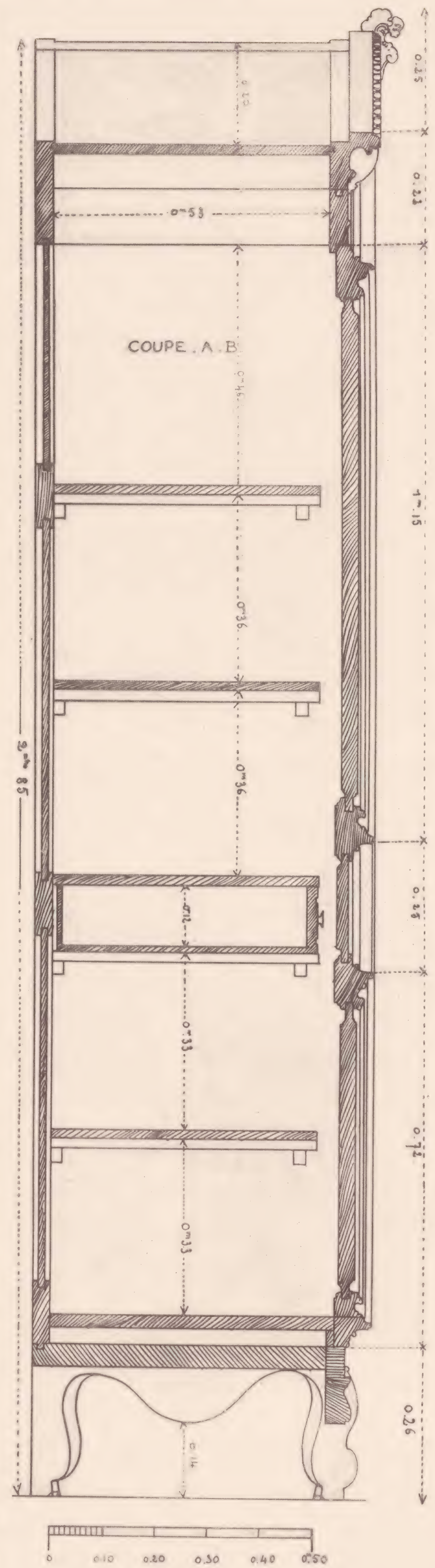
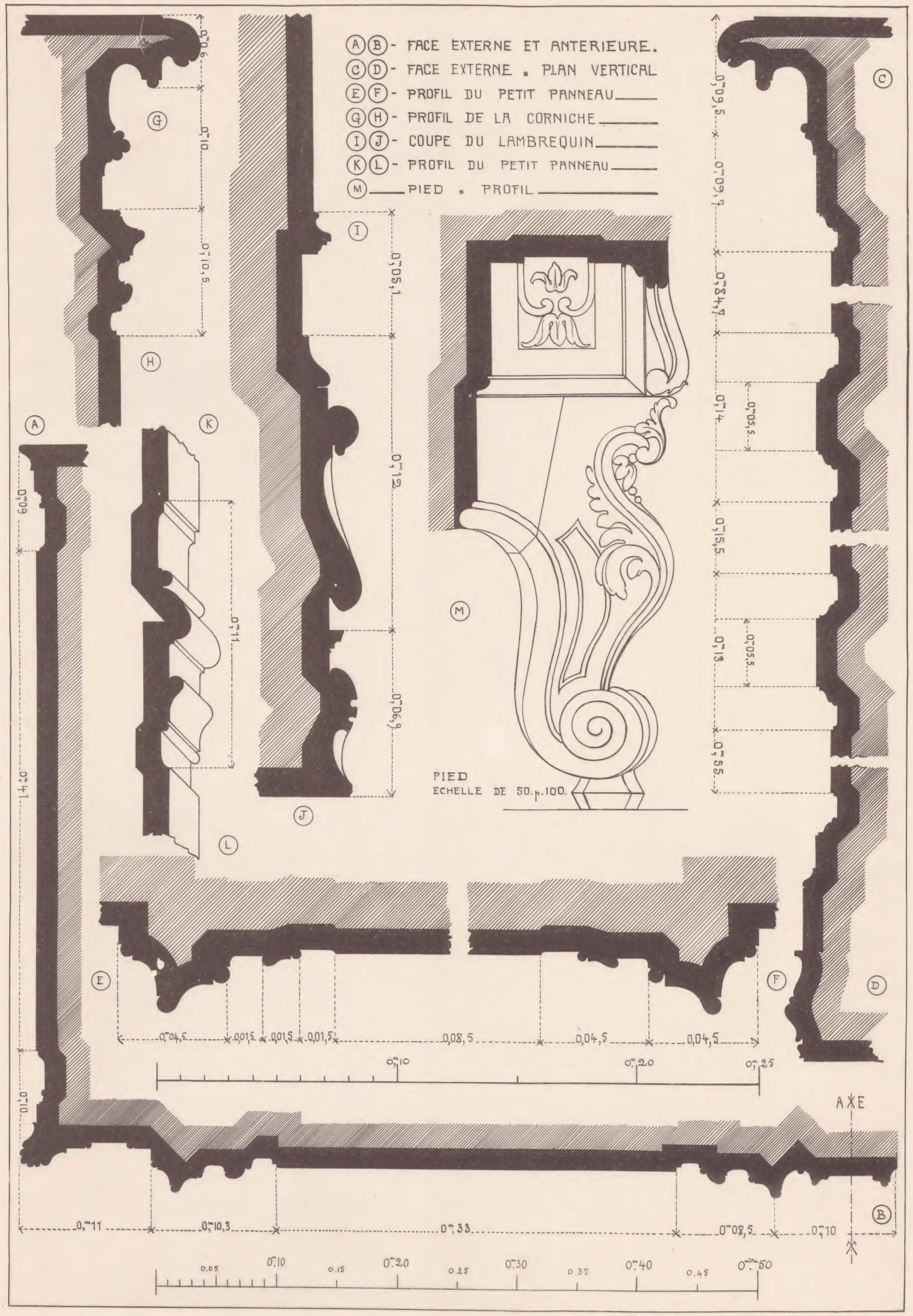
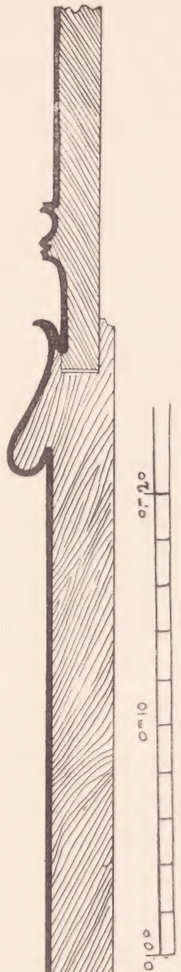


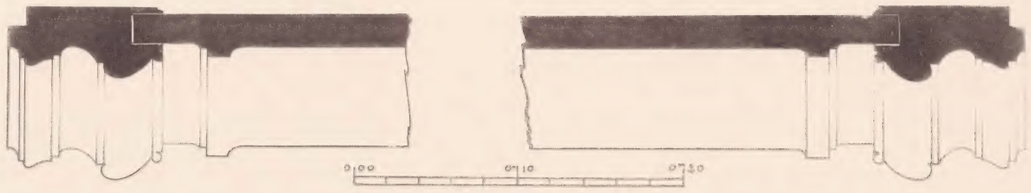
Figure 26.
Plan de la chaise-longue représentée planche XX.
(Voir aussi les figures 24 et 25).

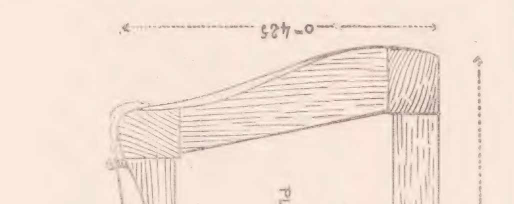


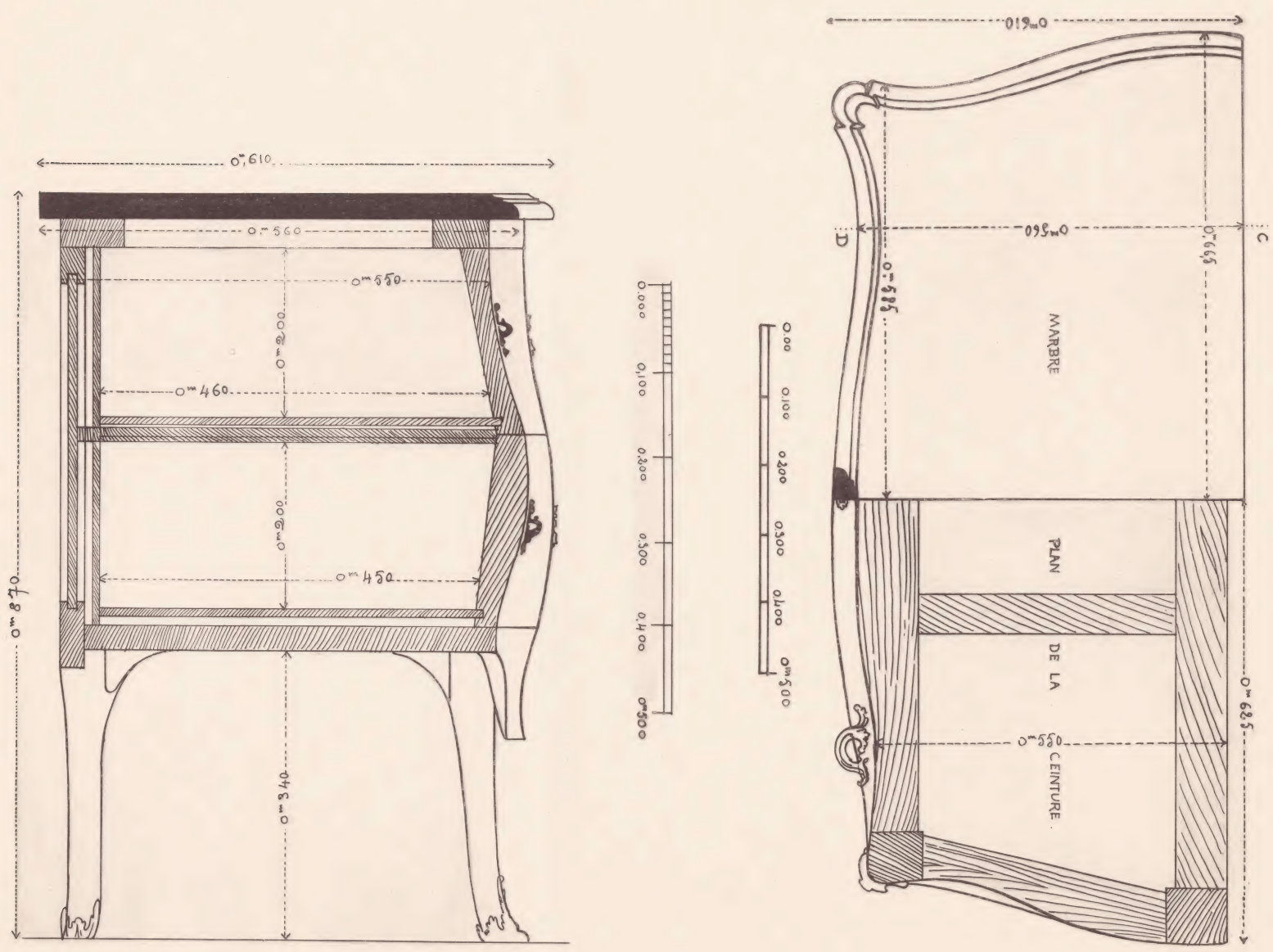

COUPE . A . B

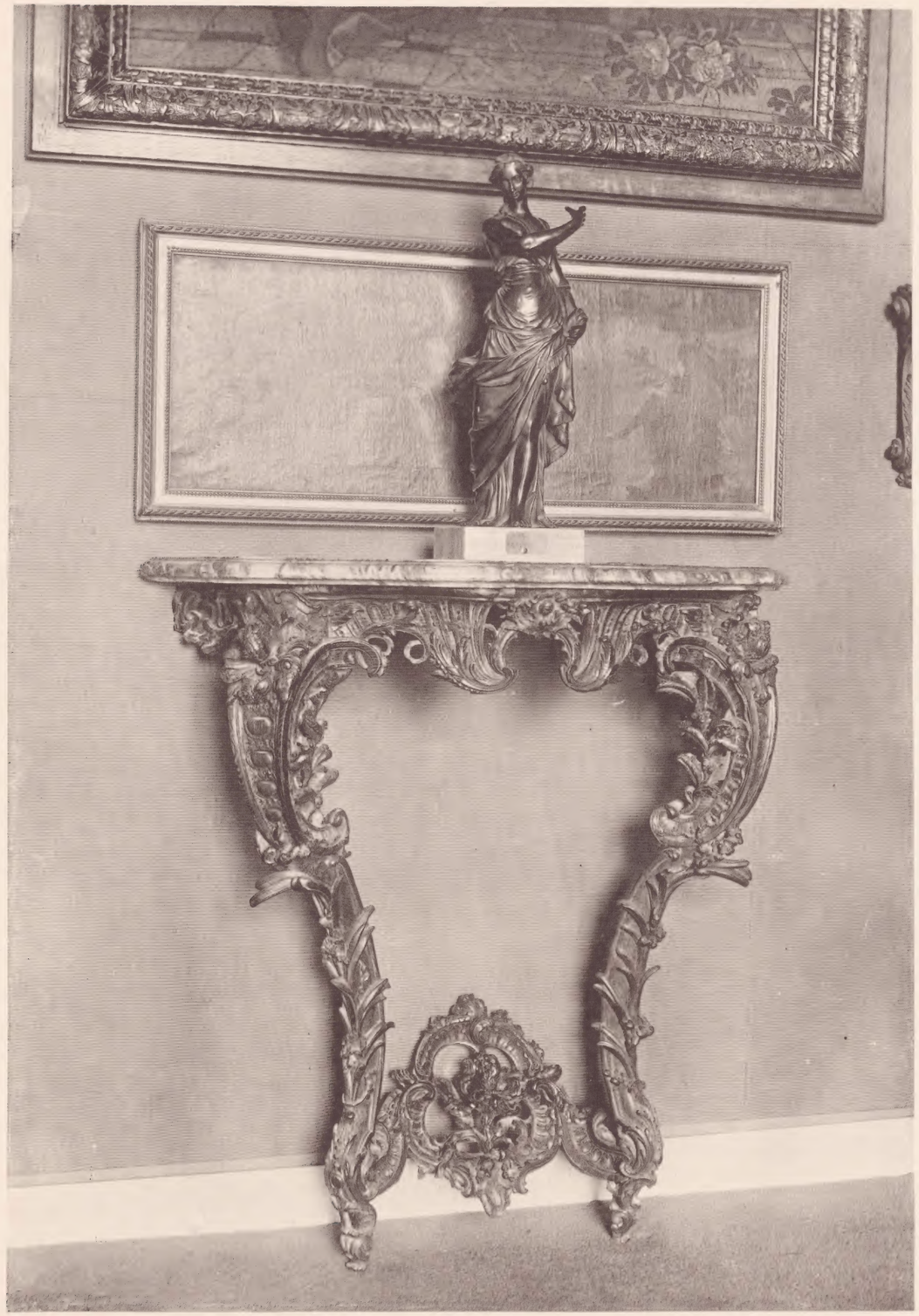

(A)(B)- FACE EXTERNE ET ANTERIEURE.
(C)(D)- FACE EXTERNE . PLAN VERTICAL
(E)(F)- PROFIL DU PETIT PANNEAU
(G)(H)- PROFIL DE LA CORNICHE
(I)(J)- COUPE DU LAMBREQUIN
(K)(L)- PROFIL DU PETIT PANNEAU
(M)- PIED . PROFIL
PIED
ECHELLE DE 50. p. 100.
AXE

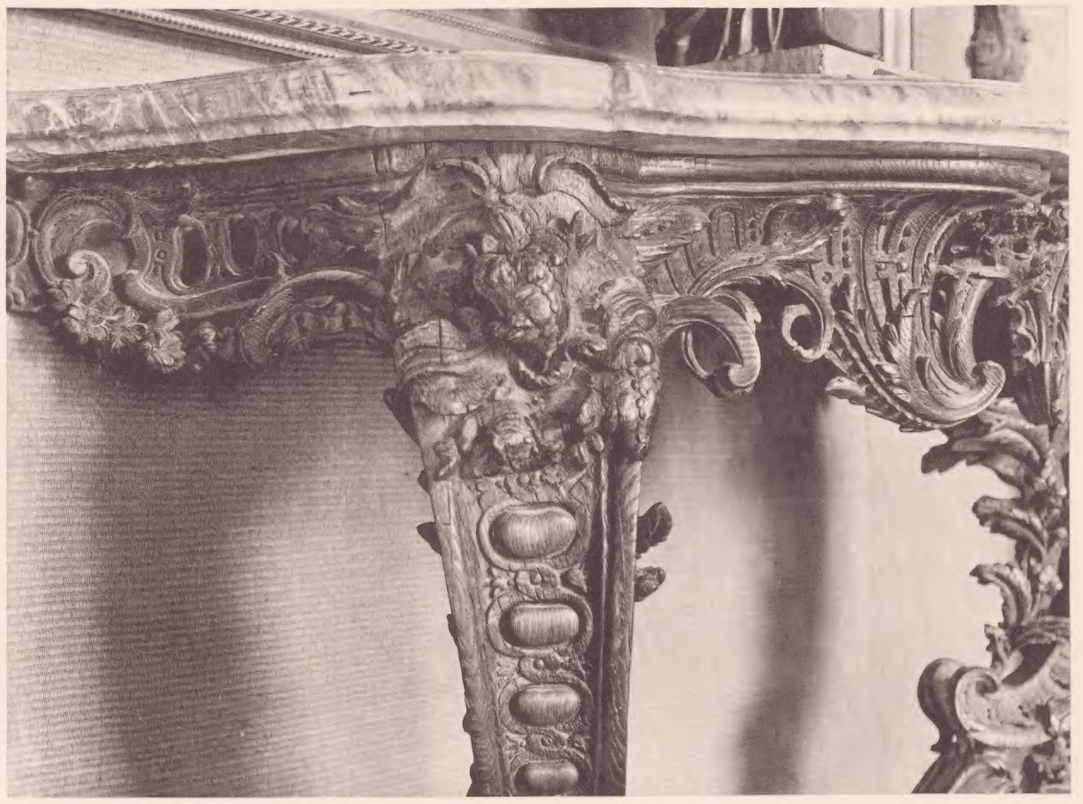


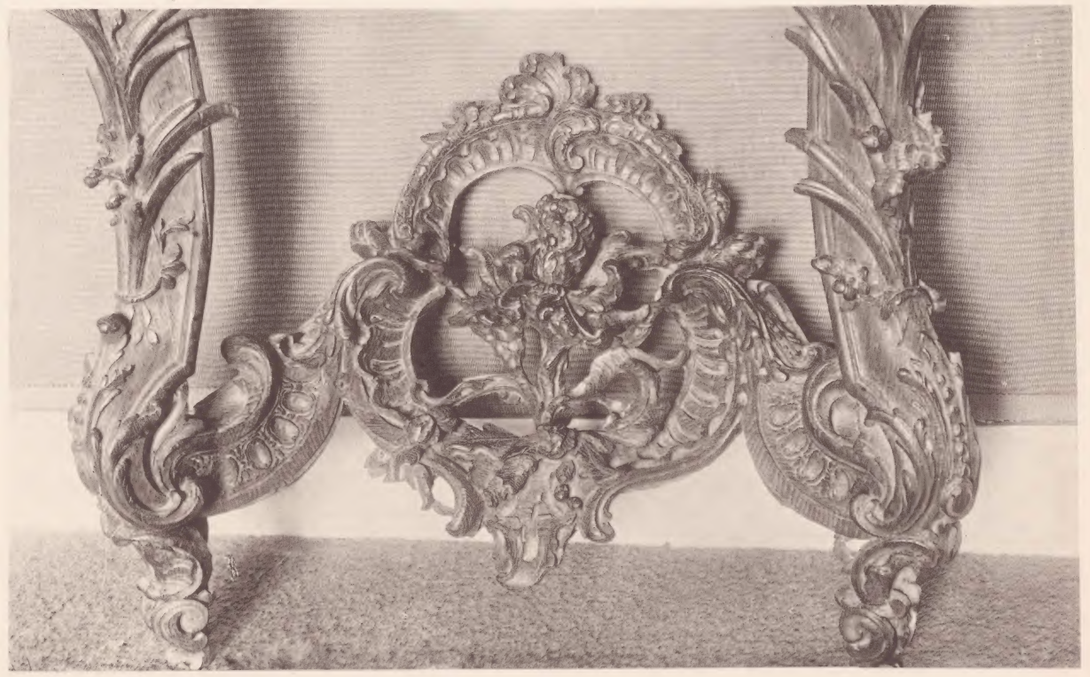


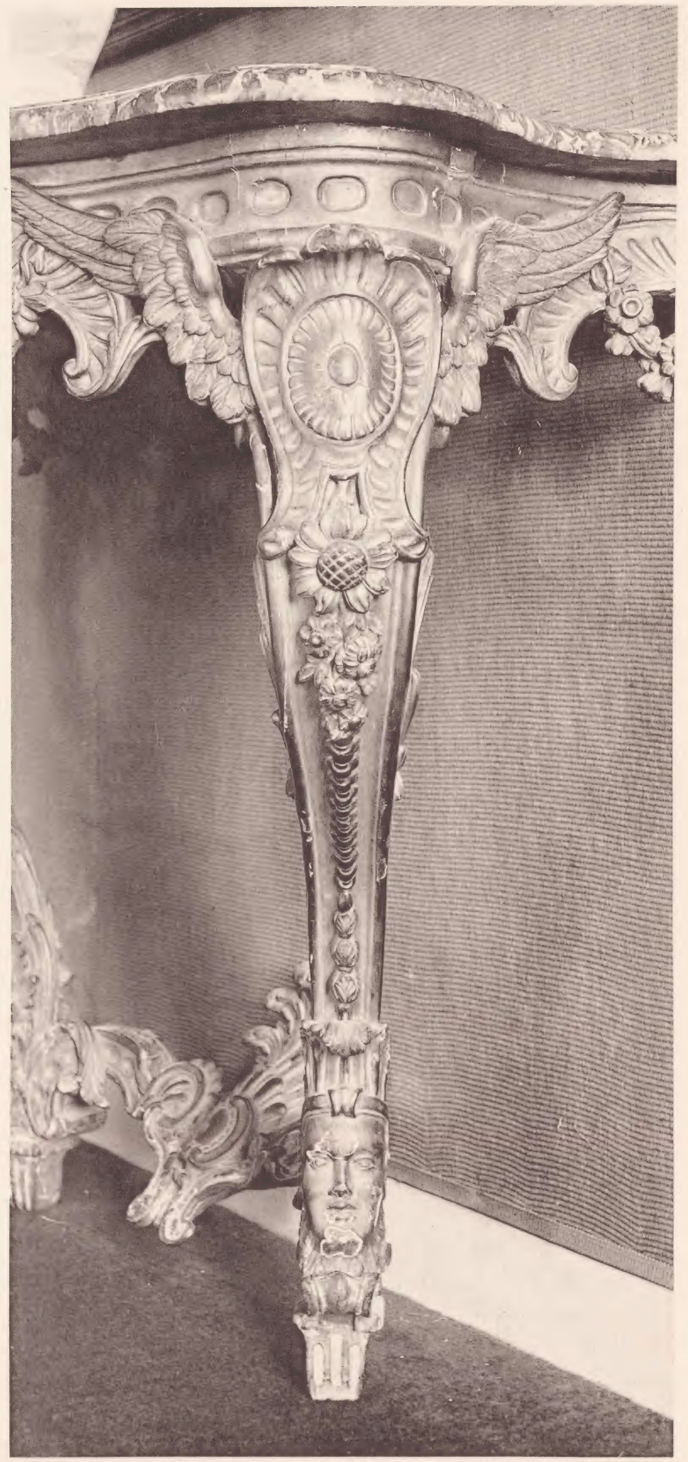

PLAN DE LA CEINTURE
MARBRE

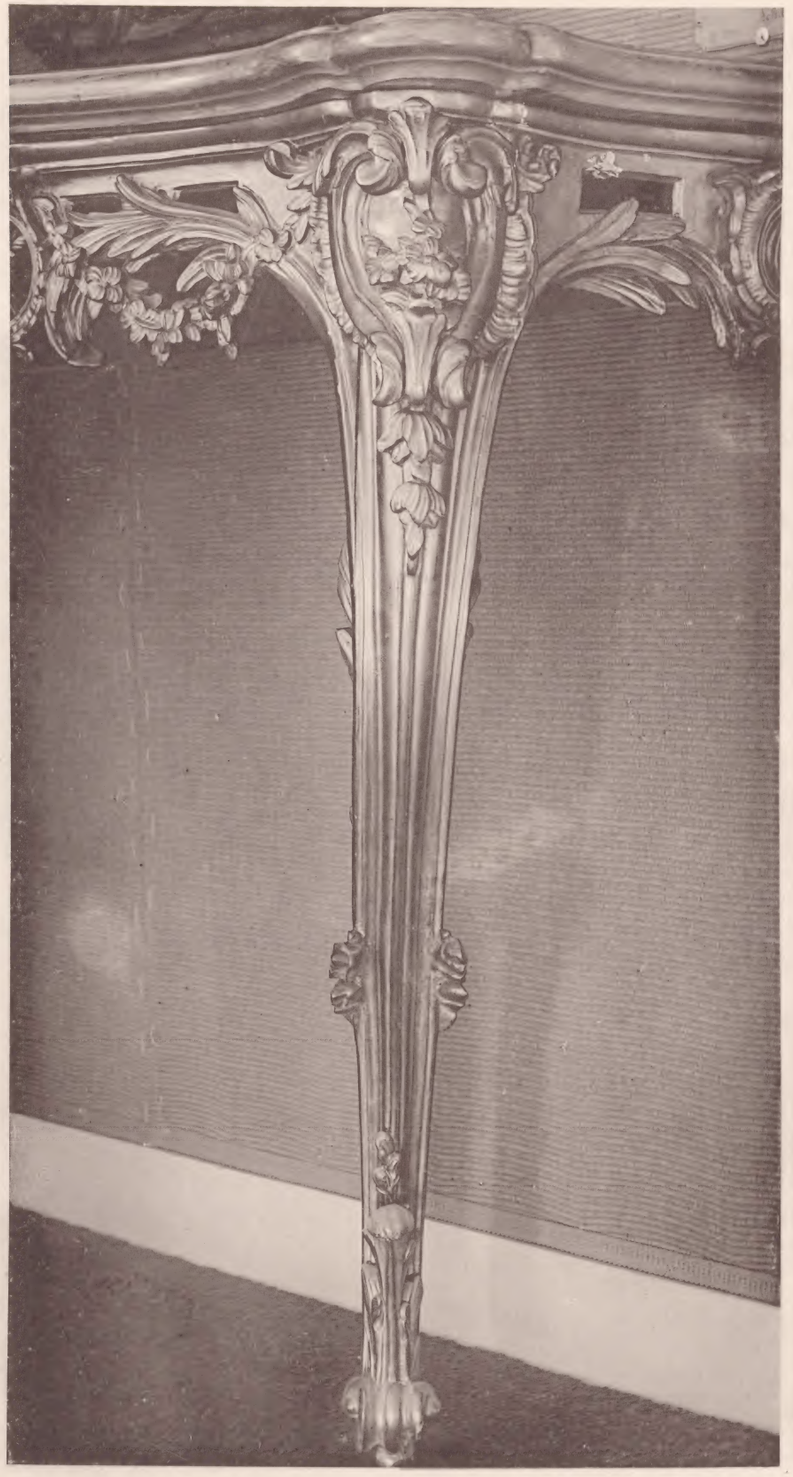

MARBRE
PLAN
DE LA
CEINTURE

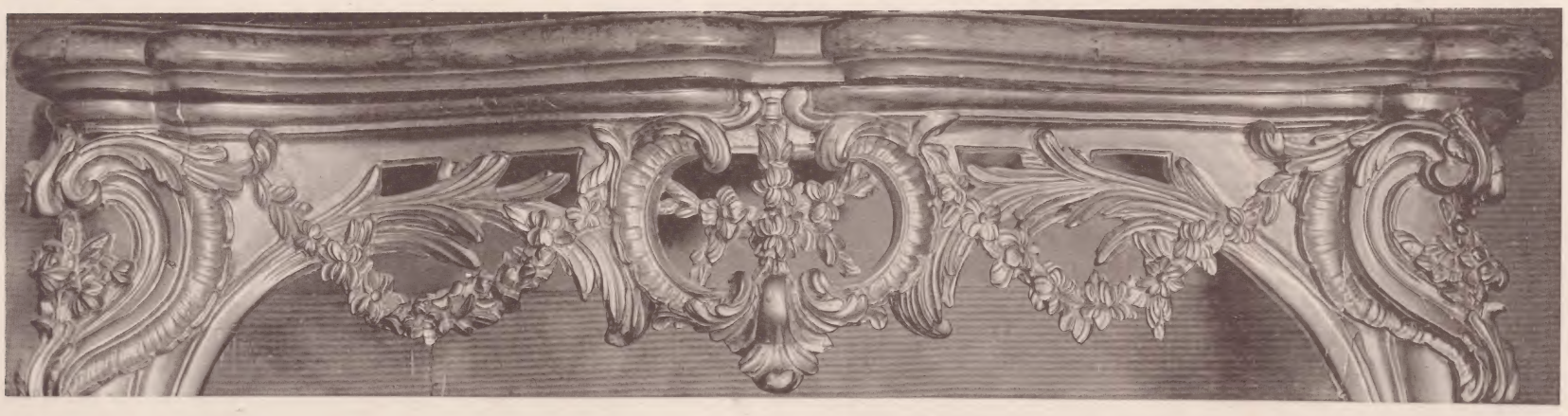


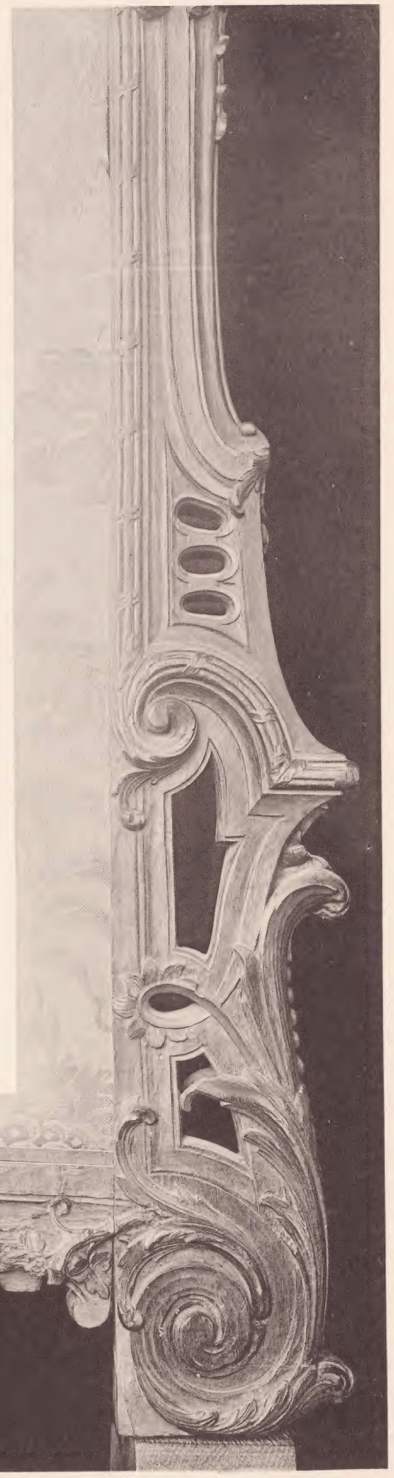






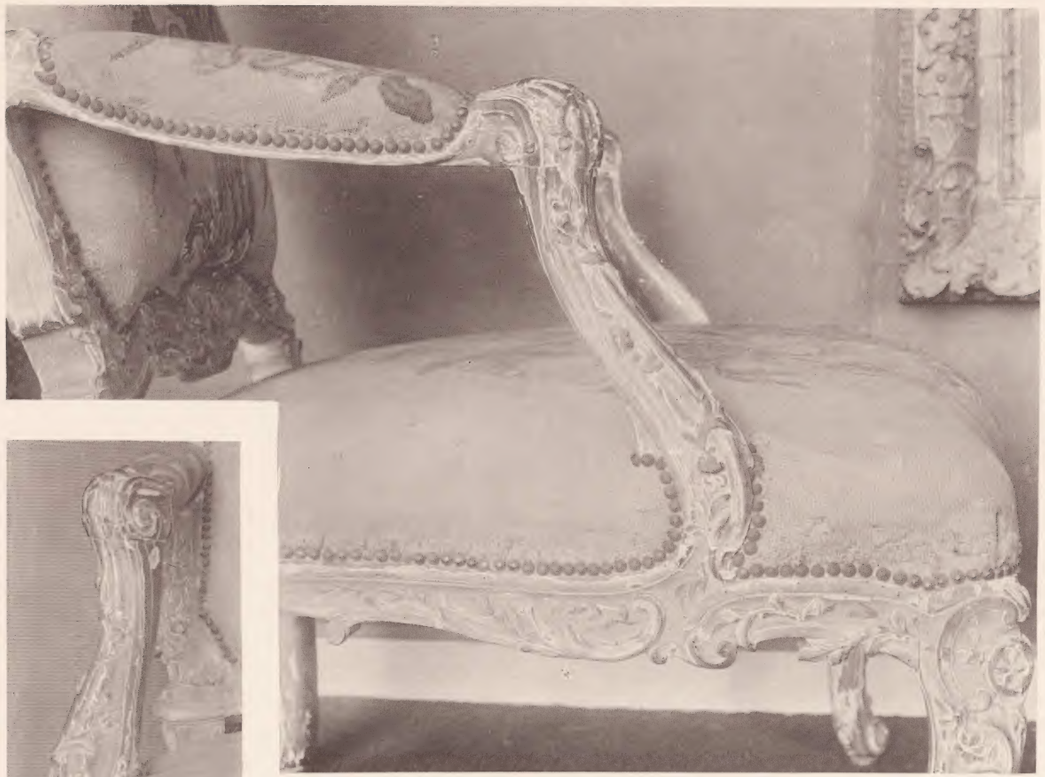


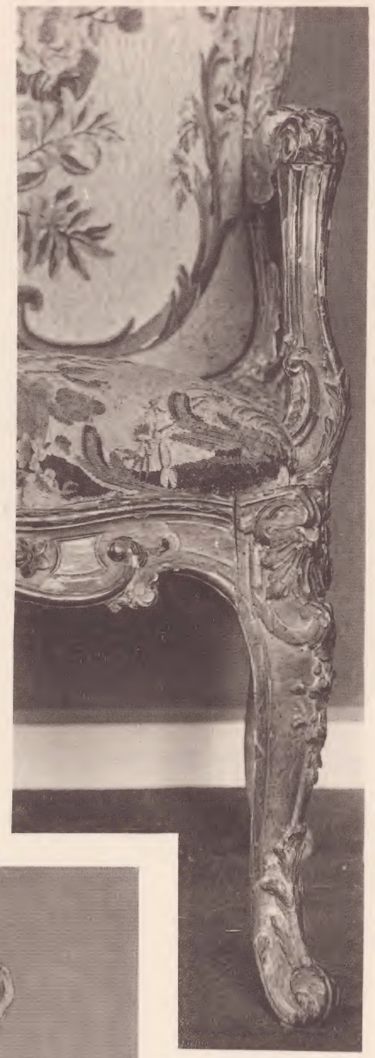




247

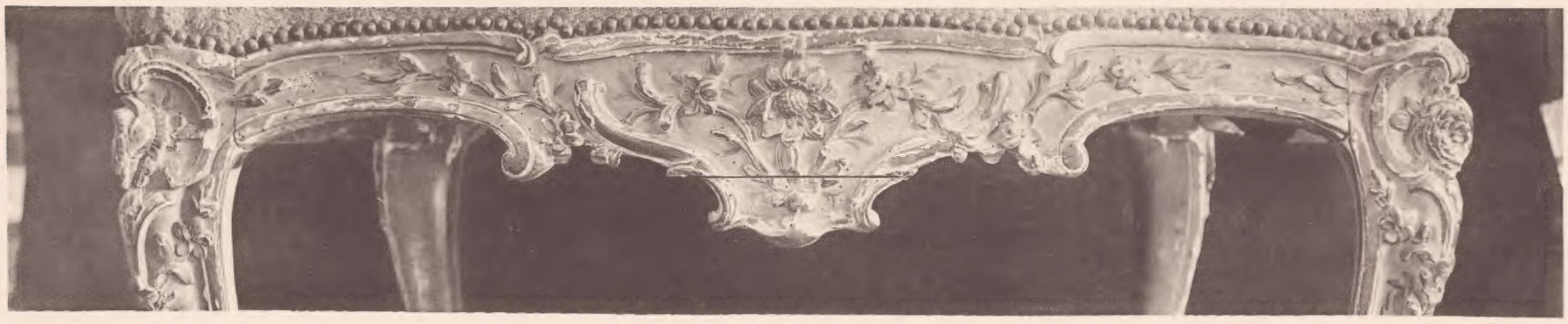
247

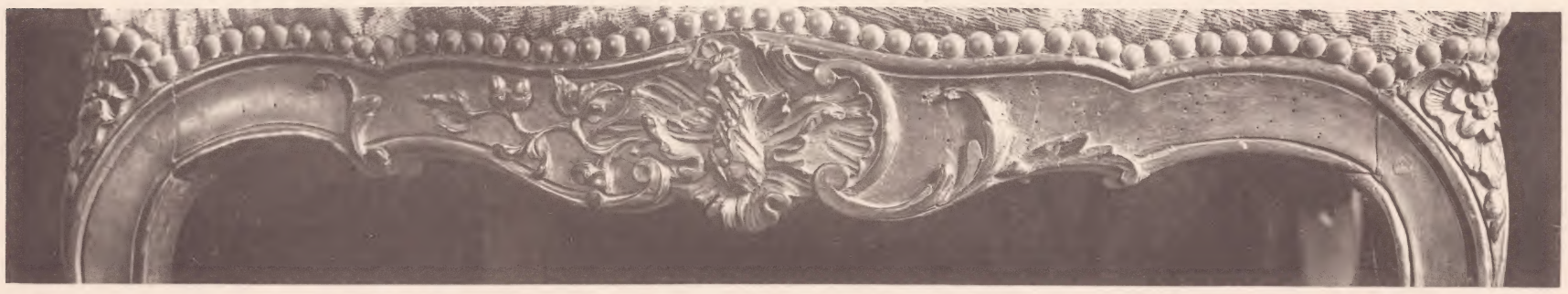


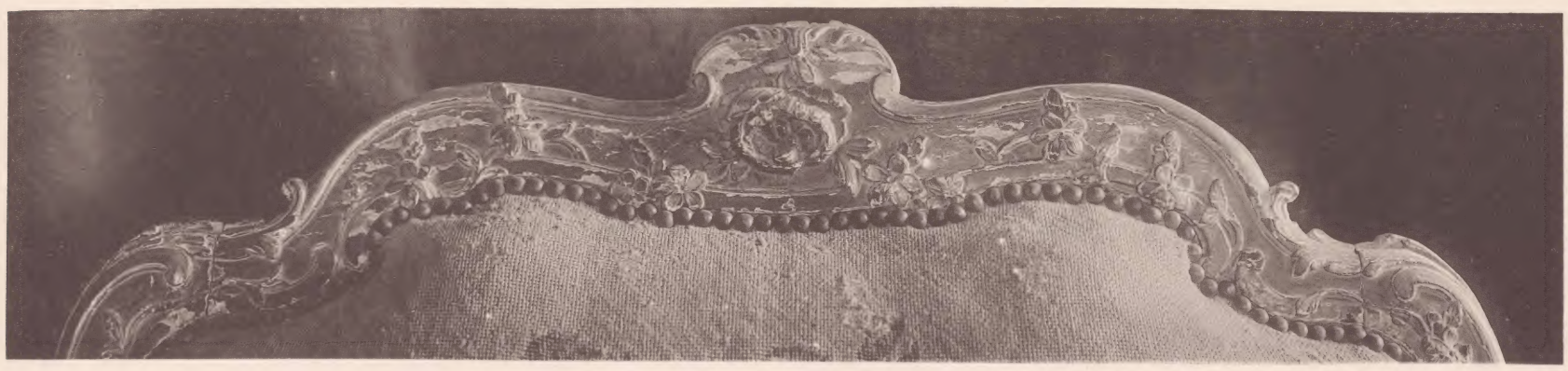


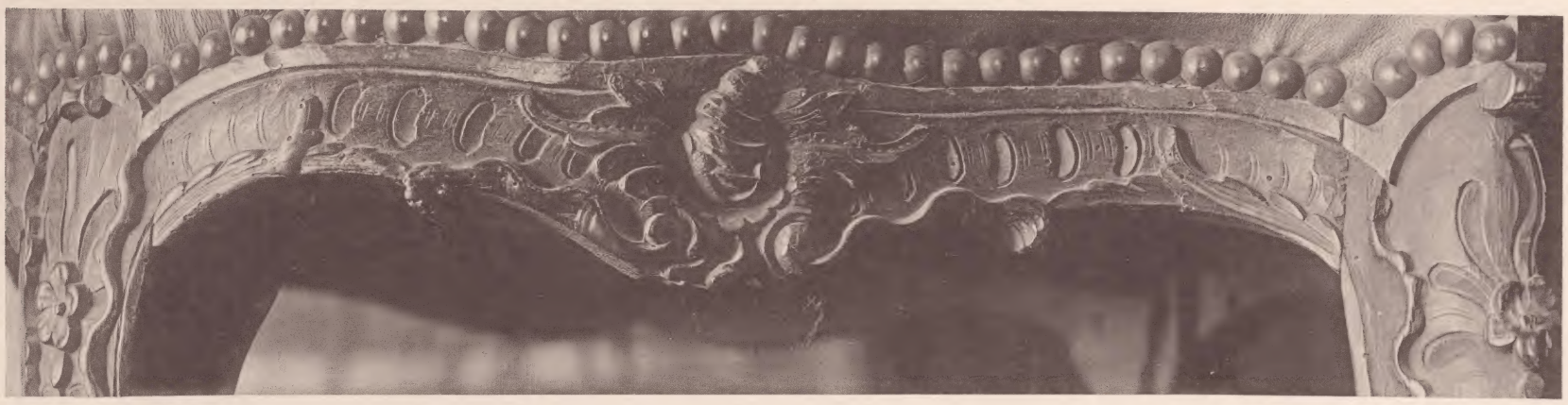
Legs Emile Peyre

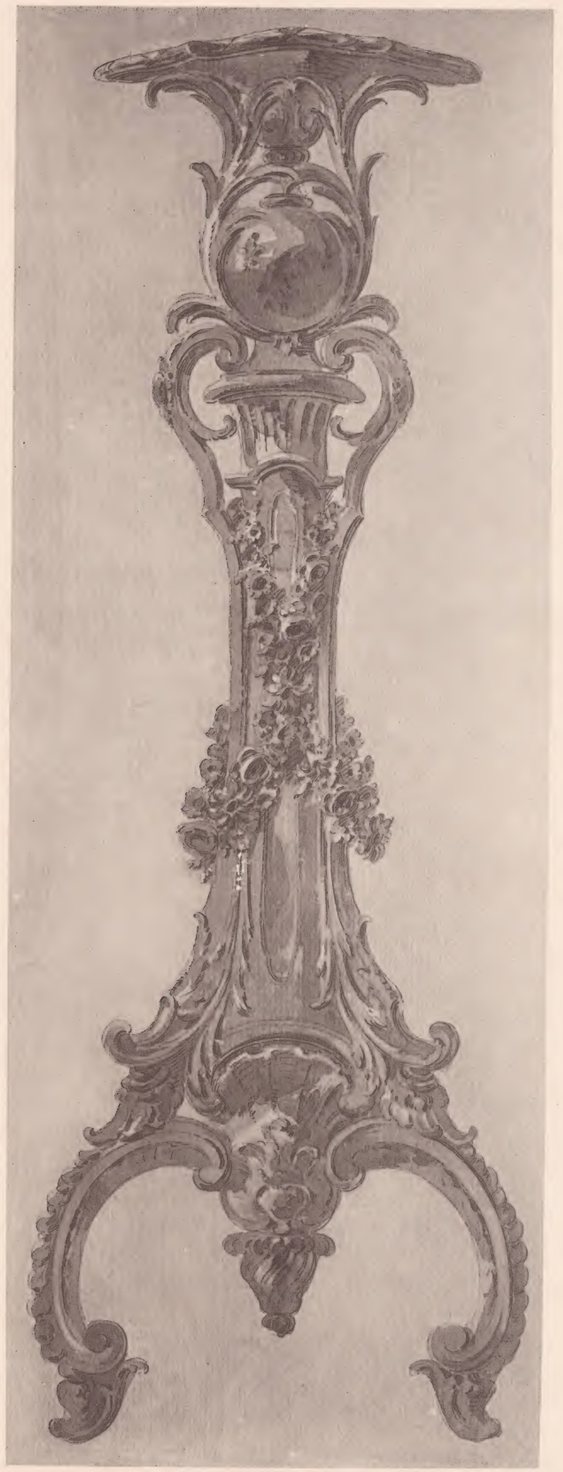
211



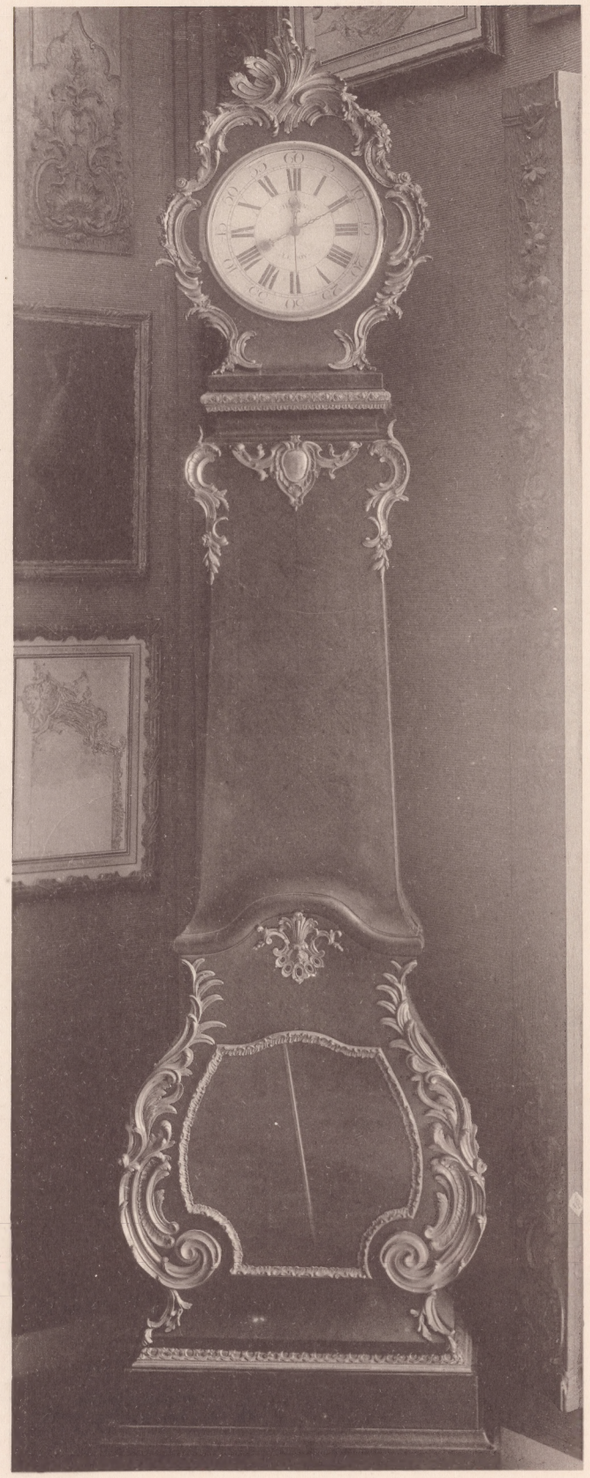


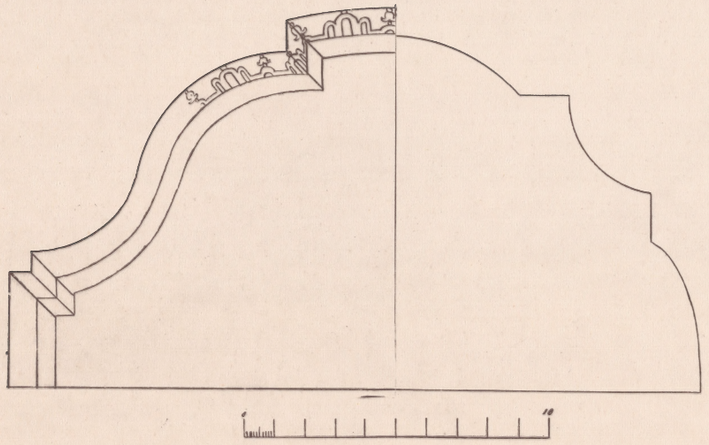


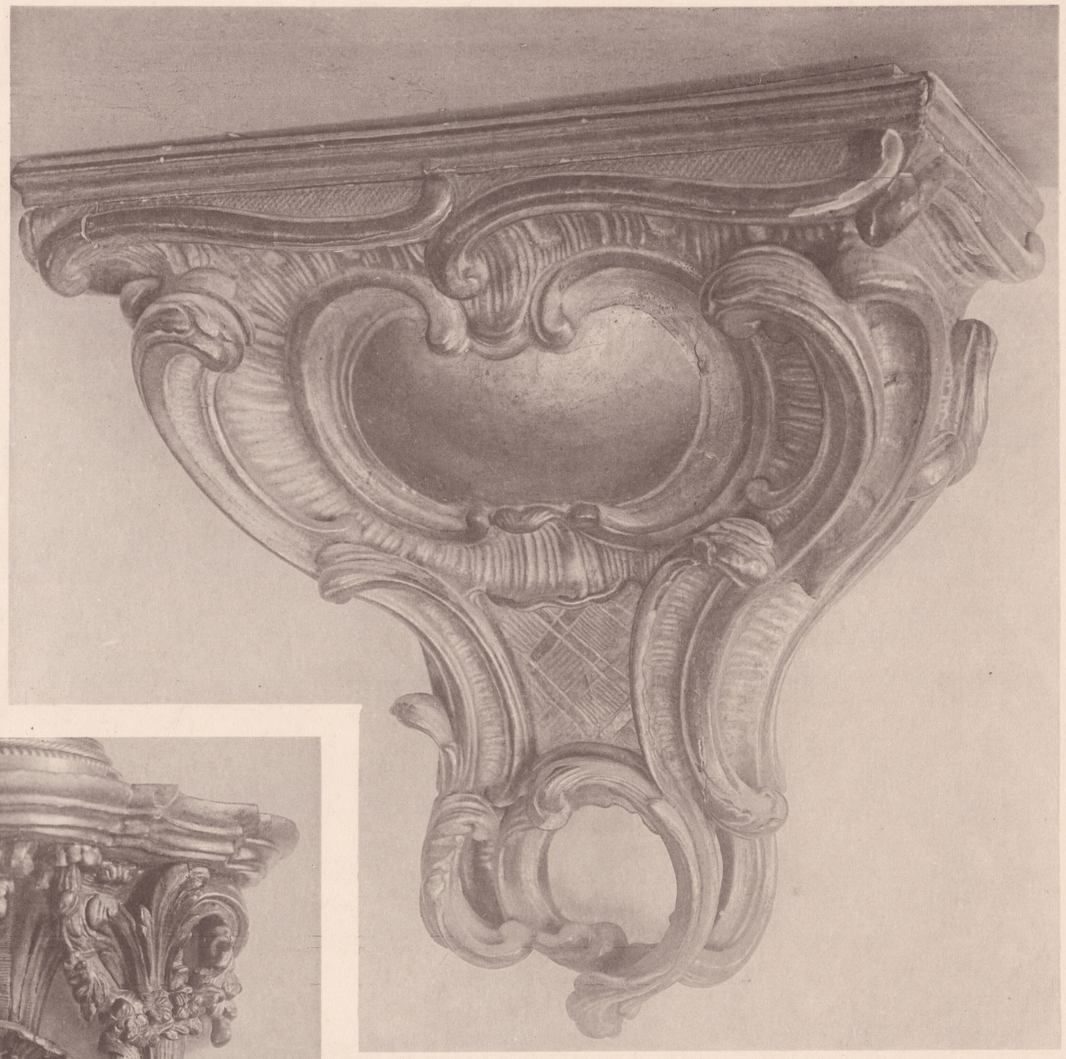




ÉCOLE FRANÇAISE — XVIIIme SIÈCLE







COUPES DE TABLETTE

23/1) Mees-

L'imprimerie de August Pries à Leipzig.